

UNE COLONIE

Écrit par Geneviève Dulude-De Celles
7 février 2017

1

EXT. CHAMP/ ROUTE/ TERRAIN MAISON CAMILLE. JOUR

1

Le vent souffle à travers les plants de maïs desséchés. Le son d'un ruisseau résonne au loin. En bordure d'un champ, une jeune fille de 8 ans (CAMILLE) est assise en petit bonhomme dans un ruisseau. Elle porte un bikini rose sali par la boue et des immenses bottes de pluie.

CUT TO:

Camille marche à la lisière du champ, fouettant le sol à l'aide d'une longue tige de roseau. Elle rejoint bientôt une grande route. Une voiture passe devant elle à plus de 100km/h. Camille ne s'en étonne pas, elle traverse la route vers une vieille maison de campagne qui n'a visiblement pas été peinturée depuis des années. La maison semble nue, il n'y a qu'un arbre autour et un petit poulailler. Des jouets d'enfants traînent en débarras sur le perron. Personne aux alentours.

Un mouvement capte l'attention de Camille. Dans le paysage immobile, une petite plume vole tranquillement dans le vent. Camille suit du regard la plume, puis en aperçoit une deuxième. Elle remarque alors d'autres plumes dispersées sur le terrain.

Avec une pointe d'inquiétude, Camille se dirige vers le poulailler. L'intérieur du bâtiment est complètement vide. Elle le traverse pour atteindre la petite cour arrière. Des poules y sont regroupées autour d'une masse qu'elles picossent. Camille s'en approche. Apeurées par sa présence, certaines poules s'éloignent. Camille découvre alors ce que les poules picossaient: une poule est allongée, inerte. Réalisant ce qui se passe, Camille se précipite par terre, chassant les autres poules violemment. Elle fixe la poule puis, remarquant la fente au cou créée par les picossements, insère son index dans la plaie de l'animal.

2

EXT. ROUTE/ VILLAGE. JOUR

2

*EN PLAN SÉQUENCE

Camille marche d'un pas décidé le long de la grande route où passent de temps à autre des automobiles à toute vitesse. Elle se dirige vers le village. Elle tient sous son bras la poule qui ballotte au rythme de ses pas. Un JEUNE HOMME (10 ans) dépasse Camille en bicyclette. Il prend une rue transversale dans le village, s'arrête devant un attroupement de jeunes assis devant un vieux dépanneur, parlant entre eux alors qu'ils mangent des Mister Freeze.

L'un des garçons se prend la tête, affecté par le froid de sa consommation. Deux de ses amis rient de lui.

GARÇON BICYCLETTE (O.C.)
 Hey y'a une 'tite mongole qui se
 promène avec un poulet mort.

Derrière eux, MYLIA (12 ans) sort avec des boîtes du dépanneur. Mylia est petite, frêle. Sa queue de cheval négligée contient mal ses cheveux qui virevoltent en bataille autour de sa tête, mettant bien en évidence ses oreilles légèrement décollées et son visage lunaire. Mylia défait les boîtes pour les mettre au recyclage, cherchant à ne pas être remarquée. Personne ne lui prête attention.

GARÇON 2 (O.S.)
 Où ça?

GARÇON BICYCLETTE (O.S.)
 Là-bas...

Mylia écoute discrètement la conversation qui bifurque vers la rentrée des classes. Le son des pas d'un garçon qui arrive en courant vers le groupe attire son attention.

GARÇON 2
 (à bout de souffle)
 Y'a une 'tite fille qui s'fait
 attaquer par un chien!...

Un cri résonne. Les jeunes quittent aussitôt dans un brouhaha confus. Mylia jette un regard vers le dépanneur, puis part à la suite du groupe.

Mylia converge vers le cercle de jeunes qui vient de se former. Elle essaie de se créer un chemin à travers la foule. Elle arrive à peine à voir entre les silhouettes, mais distingue finalement Camille. Celle-ci retient la poule morte qu'un chien empoigne fermement dans sa mâchoire. Elle se débat avec lui pour la récupérer: elle ne semble pas avoir peur, ni porter attention à la foule autour d'elle, mais déterminée à ne pas lâcher prise. Ses gestes, forts et violents, ont quelque chose d'animal. Puis, jetant un regard vers la foule, Camille croise le regard de Mylia.

CAMILLE
 Mylia!!

Mylia est livide. Sa stupéfaction fait bientôt place à la colère. Quelques têtes se sont tournées vers elle. Mylia baisse les yeux et fait un pas en arrière pour quitter les lieux. La voix d'un jeune homme se distingue dans la mêlée. Il s'adresse au chien.

Mylia s'arrête dans son geste pour observer de nouveau la scène: elle perçoit entre les corps une main tendue qui se dirige vers l'animal, puis le visage de JIMMY (autochtone, frange cachant les yeux, 14 ans). Il tente de calmer l'animal grâce à des gestes fermes et assurés. Dans la foule, les jeunes rient de son intervention. Jimmy réussit néanmoins à défaire l'emprise du chien sur la poule.

3

INT. CHAMBRE DE MYLIA/MAISON DE MYLIA. JOUR

3

Mylia est seule dans sa chambre. La tête accotée contre sa fenêtre, sa respiration forme de la buée sur la vitre. Elle y dessine des éclairs. Le regard noir, Mylia observe l'extérieur.

Dans la cour, Camille fait face à son père (HENRI, 41 ans) qui, placé à genoux devant elle, lui parle calmement. Les éclairs sur la vitre arrivent directement au-dessus de leurs têtes. Henri se redresse, tenant la main de sa fille alors qu'elle ramasse les dernières plumes sur le terrain. Mylia soupire à la vue du geste de son père, excédée par sa gentillesse.

La porte claque au rez-de-chaussée. Mylia traverse sa chambre pour s'affaler sur son lit, laissant sa tête basculer sur le rebord du matelas. Des pas se font entendre, puis un tiroir qu'on ouvre. Une voix lointaine brise le silence, s'adressant à Mylia sans hausser le ton.

NATHALIE (O.S.)

Tu viendras me voir s'il te plaît
Mylia.

Dans un geste rapide, Mylia se lève et descend au rez-de-chaussée. Elle traverse la pièce et se rend vers la porte qui, par son moustiquaire, nous laisse voir l'extérieur. Elle ouvre la porte et découvre sa mère (NATHALIE, 32 ans), assise de dos à elle sur les escaliers de la galerie. Mylia reste collée à la porte, sur la défensive, observant sa mère qui fume tranquillement une cigarette, prenant le temps de la déposer dans le cendrier à ses côtés avant de se retourner vers elle. Nathalie a un visage jeune et doux. Mylia jette un regard noir vers sa petite soeur qu'elle aperçoit au loin. Nathalie tend à Mylia une carte de souhaits bon marché.

NATHALIE (CONT'D)

Peux-tu l'accompagner s'te plaît?

Mylia reste de marbre.

NATHALIE (CONT'D)

Mylia?

MYLIA
J'veux pas aller là.

NATHALIE
Ben voyons, c'est au bout de la
rue...

Mylia semble vouloir ajouter autre chose mais se ravise et prend la carte. Nathalie se retourne, voulant clore la discussion. Mylia regarde la route, sceptique.

4

EXT. ROUTE PIERREVILLE-ODANAK. JOUR

4

À l'intérieur de la carte, un mot est écrit avec une écriture d'enfant : «Merci de m'avoir sauvée du chien qui aurait pu me manger. XOX Camille» Mylia referme la carte en échappant un petit soupir embêté. Elle marche à la suite de sa petite sœur, le long de la grande route de campagne. Mylia garde volontairement une bonne distance avec Camille qui fait du vélo quatre roues devant elle. Elle croise une affiche placée au bord de la route: «Bienvenue à Odanak». Mylia y jette un coup d'oeil puis regarde derrière elle, vérifiant qu'il n'y a personne.

MYLIA
C'était quoi l'idée de l'amener
avec toi?

CAMILLE
Qui ça?

MYLIA
La poule.

CAMILLE
(comme s'il s'agissait
d'une évidence)
J'voulais que tu la sauves! T'es
bonne toi avec les poules.

MYLIA
Pas les poules mortes voyons
Camille...

CAMILLE
J'pensais pas qu'était déjà morte,
les autres poules l'ont juste
picossée...

MYLIA
T'aurais mieux faite d'la laisser
crever.

*

Mylia semble contrariée. Les maisons qui se succèdent sur la route sont un peu différentes: plus petites et modestes. Mylia et Camille croisent un panneau d'arrêt. Celui-ci indique: «Arrêt/ Stop/ Channa». Au coin de la rue, une vieille boutique souvenir d'artisanat amérindien affiche fermé. Mylia observe au loin deux petites filles d'origine autochtone jouer dans la rue. Mylia ne semble pas être souvent venue ici.

MYLIA (CONT'D)

Faudrait que t'apprennes à chauffer
deux roues, t'as d'l'air d'un bébé
de même...

CAMILLE

(ne tenant pas compte de
la remarque)

Tu le connais-tu toi le gars?

Mylia garde le silence un instant. Elle observe les alentours.

MYLIA

Tout l'monde le connaît.

On distingue bientôt une modeste maison sur une butte avec, à ses côtés, un trampoline sur lequel Jimmy saute. Dès qu'elle le voit, Camille pédale à toute vitesse pour aller le rejoindre. Mylia s'arrête afin de garder une certaine distance. Elle observe de loin Camille et Jimmy : Camille lui remet la carte, ils ont une conversation indistincte. Camille monte sur le trampoline et saute avec Jimmy. Mylia jette des regards inquiets autour d'elle. Impatiente, elle interpelle sa sœur:

MYLIA (CONT'D)

(criant)

Camille!

Mylia fait un signe à sa soeur pour qu'elle vienne la rejoindre. Puis, les filles se dirigent, en silence, vers le chemin du retour.

CAMILLE

(faisant un signe vers la
maison qu'elles viennent
de quitter)

Jimmy y va tu être dans ta classe?

Un temps. Mylia ne s'attendait pas à cette question.

MYLIA

C'est pu juste une classe. C'est plein de classes. Je vais voir ça cette semaine.

CAMILLE

Moi j'ai hâte d'aller au secondaire en tout cas!... (un temps) Tu vas p't'être te faire des amis là-bas!

Mylia approuve d'un air faussement assuré.

5

INT. CHAMBRE DE MYLIA.SOIR

5

Assise par terre, Mylia fouille dans sa commode pour choisir des vêtements. Camille interpelle Mylia de la chambre voisine.

CAMILLE (O.S.)

J'pense que j'ai trouvé de quoi pour toi!

MYLIA

(à sa soeur)

D'in trucs à m'man? (à elle-même)
ça va être ben trop grand...

Camille est cachée derrière le cadre de porte et chantonne une chanson langoureuse en dévoilant sa jambe et un bout de robe blanche. Elle passe le cadre de porte et se dandine dans une robe de mariée beaucoup trop grande pour elle en poursuivant sa chanson. Sa parade fait sourire Mylia.

MYLIA (CONT'D)

Non.

CAMILLE

Pourquoi, tu serais belle de même!

MYLIA

Qu'est-ce tu fais avec ça Camille,
va la remettre à sa place!

CAMILLE

Tu devrais au moins t'mettre en robe!

MYLIA

(à elle-même, trouvant la
remarque surprenante)

Ben non!

Camille s'assoit à côté de Mylia qui regarde dans le fond d'un sac de poubelles posé près de sa commode: le sac est rempli de vêtements usagés. Camille, elle, fouille dans le tiroir et en sort un *jumper*.

CAMILLE

Ton p'tit *jumper* débord
C'presqu'une robe... Ça peut faire
chic avec des collants!

MYLIA

Non pas ça.

CAMILLE

Tu le mets tout le temps!

MYLIA

À maison.

CAMILLE

(faisant référence au sac)
J'su' certaine que Gaby a des
belles affaires elle.

Camille se penche au-dessus de Mylia pour regarder à l'intérieur du sac de poubelles.

MYLIA

(faisant référence à la
robe)
Camille, enlève donc ça, tu vas
toute la tacher, fais attention.

CAMILLE

Maman a m'a dit que ça dérangeait
pas que je joue avec, est vieille de
toute façon.

MYLIA

(surprise)
A t-a dit ça?

Camille fait un mouvement brusque pour se relever. Un petit son de tissu qui se déchire se fait entendre. Camille fige. Mylia se retourne aussitôt et regarde sa soeur, estomaquée, les yeux exorbités. Camille remarque l'entaille dans le tulle.

CAMILLE

(empressée)
Ok j'vais l'enlever!

MYLIA
(criant)
MAMAN!!

NATHALIE (O.S.)
(Criant, du rez-de-
chaussée)
Quoi?

MYLIA
(criant)
Camille a vient de déchirer ta robe
de mariage!

NATHALIE (O.S.)
C'est pas grave a sert pu. Pis crie
pas de même pour rien Mylia!

Mylia, toujours sous le choc, regarde sa soeur qui lui
sourit, victorieuse.

CAMILLE
J'te l'avais dit!

Alors que Camille sort de la chambre, Mylia ajoute, voulant
avoir le dernier mot:

MYLIA
Va donc t'rouler dans bouette avec
ta robe de marde!...

La remarque de Mylia tombe dans le silence. Elle s'arrête un
instant, fixant son tiroir ouvert. Elle en sort son *junper*.

6 INT. VESTIBULE/ EXT. COUR AVANT (MAISON MYLIA). MATIN 6

Mylia a le front appuyé contre le moustiquaire de la porte
d'entrée. Arborant son *junper* et des collants épais, sac à
dos au dos, lunch à la main, elle attend l'arrivée de
l'autobus scolaire sans se soucier de la voix de Camille qui
résonne dans la pièce, s'obstinant avec sa mère qui lui
prépare à déjeuner.

À travers le moustiquaire, Mylia voit Henri traverser la cour
vers son *pick-up*. Il jette un coup d'oeil à la maison et
perçoit Mylia. Il la rejoint, se penchant à sa hauteur pour
lui parler à travers le moustiquaire.

HENRI
T'as-tu dormi un peu?

Mylia opine de la tête. Henri l'observe, peu convaincu de sa réponse. Puis, au bout d'un moment, ne sachant quoi ajouter, il lui adresse un sourire compatissant.

HENRI (CONT'D)

Ça va bien s'passer. On se r'voit ce soir.

Mylia acquiesce. Henri quitte. Mylia regarde la voiture d'Henri s'éloigner, replongeant le champ dans le calme et l'immobilité. Puis, les moteurs de l'autobus se font entendre. Mylia sort aussitôt, ne laissant pas le temps à sa mère, occupée à la cuisine, de venir la saluer.

NATHALIE (O.C.)

(à Camille) Laisse-moi donc deux minutes! (à Mylia par-dessus son épaule) Bye, bonne journée!

Mylia marche d'un pas rapide et la tête basse vers son autobus, sans prendre le temps de répondre à sa mère. Camille accourt à sa suite. Lorsqu'elle entend sa petite sœur, Mylia s'arrête net et se retourne aussitôt. Camille s'est immobilisée aussi.

CAMILLE

Tu vas toute me raconter hen?

MYLIA

(D'une voix ferme, prenant soin de ne pas parler fort)

Camille, rentre s'il te plaît.

Il y a, dans son ton de voix, une certaine supplication.

7 INT. AUTOBUS. MATIN

7

Mylia entre dans l'autobus en cherchant du regard un banc vide. Elle s'assoit à l'avant sur le premier banc disponible. Ça s'agite autour, les jeunes parlent de leur première journée d'école avec excitation. Mylia regarde par la fenêtre, évitant de croiser des regards. Elle aperçoit sa petite sœur debout sur le perron: elle regarde l'autobus s'éloigner.

8 EXT. COUR D'ÉCOLE SECONDAIRE. MATIN

8

Mylia est debout devant un grand immeuble de béton dans lequel s'agglomère une horde d'adolescents qui sortent d'une dizaine d'autobus garés devant l'édifice. Mylia suit la foule qui s'engouffre dans l'école.

9 INT. HALL ÉCOLE SECONDAIRE. MATIN

9

Un vacarme règne dans le grand hall. L'affluence est dense et chaotique. Au milieu du trafic d'élèves plus âgés qu'elle, Mylia semble minuscule: les corps forment un mur étouffant. Elle sort discrètement de sa poche un petit papier, le consulte. Elle essaie de se frayer un chemin dans la foule à la recherche de sa case. Elle remarque plutôt les différents attroupements d'élèves qui parlent entre eux, un couple s'embrassant... Un cri strident bouscule Mylia qui sursaute, tendue et désorientée. Elle distingue les toilettes des filles, bifurque de sa trajectoire pour s'y réfugier.

10 INT. TOILETTES POUR FILLE, ÉCOLE SECONDAIRE. MATIN

10

Mylia verrouille la porte derrière elle du cubicule de toilette. L'endroit lui offre une certaine accalmie: le vacarme ambiant laisse place à quelques conversations dispersées. Immobile, le souffle court, Mylia essaie de régulariser sa respiration. Reprenant tranquillement son calme, Mylia s'assoit sur le siège de la toilette, sans se dévêtir. Elle regarde sa montre, puis sort de son sac son agenda, et attend. Elle regarde sa montre une dernière fois, puis tire la chasse d'eau et quitte.

11 INT. CASIERS, ÉCOLE SECONDAIRE. MATIN

11

Mylia atteint sa case. La première cloche sonne. Des élèves se ruent sur leurs casiers. Tandis que Mylia y place ses effets, une voix derrière elle l'interpelle.

GABRIELLE (O.C.)
(à Mylia)
Tu mets encore ça?

Mylia, surprise, se retourne, puis reconnaît son interlocutrice.

MYLIA
(agréablement surprise)
Ah salut! Ça va?

Gabrielle, 14 ans, arbore une queue de cheval tirée, se tient droite. Elle semble un peu moins enthousiaste que Mylia face à sa rencontre. Elle adresse néanmoins à Mylia un petit sourire en ouvrant sa case.

MYLIA (CONT'D)
(surprise)
Hen? C'est ta case ça?! Moi j'suis juste à côté, c'est drôle!

GABRIELLE
 (sans la regarder)
 Ouais c'est en ordre alphabétique,
 pis on a le même nom de famille...

Ne sachant quoi ajouter, Mylia reste silencieuse un instant, regardant Gabrielle qui fouille dans son sac, délaissant tout à fait Mylia.

Une autre fille (JACINTHE, 14 ans) apparaît derrière Gabrielle. Elle est un peu plus grande de taille, a un visage plus amical, des vêtements de marque flambant neufs et des courbes de femme. Ses livres à la main, elle observe Gabrielle, s'assurant qu'elle ne l'a pas vu arriver. Pour lui faire un saut, elle lui crie à l'oreille.

JACINTHE
 (fort, d'une voix rauque
 et gutturale)
 GABRIELLE!

Surprise, Gabrielle sursaute et se retourne. En voyant Jacinthe, elle lui assène un coup de toutes ses forces. Jacinthe, elle, rit aux éclats.

GABRIELLE
 'sti qu't'es conne.

Gabrielle regarde autour d'elle puis revient vers sa case. Mylia les observe du coin de l'oeil tout en sortant son matériel de son sac. Jacinthe rit toujours. Gabrielle ne bronche pas, semblant habituée.

GABRIELLE (CONT'D)
 Tu t'en vas en quoi?

JACINTHE
 (parlant fort et riant)
 Ah man ta face!!!

GABRIELLE
 (exaspérée)
 Tu t'en vas en quoi?

JACINTHE
 (reprenant difficilement
 son souffle)
 Histoire.

GABRIELLE
 Encore?

Jacinthe se ressaisit tranquillement, prenant une grande inspiration.

JACINTHE

Pas passé...

GABRIELLE

Fuck! J'pense que Mongeau aussi a pas passé...

JACINTHE

(haussant les épaules)
Qu'est-ce tu veux en!

GABRIELLE

Pis chez ta mère, c'tu cool?

JACINTHE

Oh My God c'est trou en esti, faut j'me lève à 6h du mat' pis qu'j'me tape 50 minutes de bus... Une chance ma mère me fait des lifts! Ben là j'y ai dit: «r'garde t'avais juste à pas sacré p'pa là!» Là moi j'me ramasse dans un osti d'champ qui sent a marde, qu'est-c'est tu veux que j'fasse moi? Que j'trais des vaches?! (mimant le geste grossièrement)

GABRIELLE

Ma cousine a l'habite là.

Gabrielle fait un signe de tête en direction de Mylia.

JACINTHE

C'est ta cousine?? (la trouvant «cute») Hon!

Jacinthe sourit à Mylia: un sourire sincère. Gabrielle sort de son sac un petit miroir aimanté, puis l'installe dans la porte intérieure de sa case. Elle jette un coup d'oeil à son reflet, replace rapidement ses cheveux.

GABRIELLE

Ouais. Mais on se ressemble pas ben ben.

Gabrielle se retourne vers Mylia en faisant un sourire forcé comme si elle se faisait photographier.

JACINTHE

(souriante)
Allo moi c'est Jacinthe.

MYLIA
 (souriante, d'une petite
 voix gênée)
 Mylia.

Gabrielle referme sa case d'un geste vif et expéditif.

GABRIELLE
 Bon ok go faut que j'me grouille
 moi je veux pas être pognée pour
 être assise à côté d'un agrès...
 Bye.

JACINTHE
 (à Gabrielle)
 Crime calme tes p'tits nerfs... (à
 Mylia) Bye là!

Mylia les observe s'éloigner, surprise de ce qui vient de se passer.

MYLIA
 Bye.

12

INT. CLASSE D'HISTOIRE. JOUR

12

Mylia rentre dans sa classe. LA PROFESSEURE, une femme bien mise d'une cinquantaine d'années, observe les élèves avec bienveillance, debout devant son bureau. La classe est bruyante, chargée: il n'y a presque plus d'endroit où circuler et les bureaux, collés en deux, sont presque tous pris. Incapable de choisir avec qui elle s'assoira, Mylia reste immobile, debout. Plus elle attend, plus des élèves remplissent les places vides. Mylia remarque Jacinthe. Elle est assise avec un garçon (VINCENT, 14 ans) avec qui elle a une conversation. Elle rit et parle fort. Mylia reconnaît ensuite Jimmy, assis dans le fond de la classe: la seule place de disponible est à ses côtés. Mylia laisse échapper un faible «colisse» qui fait sourciller la professeure, avant d'aller s'asseoir à côté de Jimmy.

PROF HISTOIRE
 Bonjour! (elle lève le ton) BON-
 JOUR?...

La rumeur de la classe s'estompe, laissant place à quelques chuchotements.

PROF HISTOIRE (CONT'D)
 Bon. Je répète: Bon-jour?

La professeure fait signe de la tête qu'elle attend une réponse en retour.

CLASSE

(Dans une volonté d'être à l'unisson, mais sonne cacophonique)

Bonjour.

La professeure s'assoit derrière son bureau.

PROF HISTOIRE

Bonnnnn! Je vous souhaite la bienvenue au secondaire, hen... pour la plupart en tout cas. Moi ça va faire 34 ans que je suis ici... ça me rajeunit pas! Dans 2 ans j'pars à retraite, vous êtes ben chanceux de m'avoir pendant que j't'encore là!

La professeure parcourt la classe du regard, puis apostrophe un élève qui essaie de dissimuler un bâillement.

PROF HISTOIRE (CONT'D)

Pas facile le lundi matin... pas facile pour personne...(à tous)
Bon! Avant de commencer, je veux que tout le monde ouvre son agenda à votre horaire.

Les élèves s'exécutent dans un certain brouhaha. Jimmy sort son agenda de son sac. En l'ouvrant, des coupures de journaux glissent des pages. Mylia l'observe du coin de l'oeil, puis détourne rapidement le regard.

PROF HISTOIRE (CONT'D)

Tout le monde est là? Je veux que tout le monde regarde ce qui est écrit dans la case en dessous du lundi. Aviez-vous tous le cours (en prenant soin de détacher ses mots) «Histoire et éducation citoyenne» avec Nancy Cournoyer ce matin?

Dans le coin de la classe, un élève ferme son agenda, une vague de panique dans le regard. Il se lève discrètement de sa chaise avec ses effets. Tout le monde se tourne vers lui. L'élève se dirige vers la porte de sortie. Un rire général parcourt l'assistance.

PROF HISTOIRE (CONT'D)

Pas grave ça arrive à chaque année.
Bon!

Un élève dans la classe lève la main, mais n'attend pas avant d'intervenir.

JEAN-CÉDRİK
 (l'interrompant)
 C'est quoi «éducation citoyenne»?

VINCENT
 (s'adressant à Jean-
 Cédrik)
 Y vont apprendre à t'«éduquer»
 parce t'es trop ortho...

Les élèves de la classe rient en coeur. La professeure essaie de reprendre le dessus.

PROF HISTOIRE
 (à Jean-Cédrik) Bonne question!
 Donc c'est quoi pour commencer être
 CI-TOI-YEN»? Hen, qu'est-ce que ça
 veut dire?

Silence dans la classe, personne ne répond.

PROF HISTOIRE (O.C) (CONT'D)
 C'est une personne qui vit dans un
 État, hen, qui fait partie d'une SO-
 CIÉ-TÉ. Ouvrez votre manuel à la
 page 3, ça c'est justement un
 concept important à retenir. Pis
 quand j'dis «concept important» ça
 veut souvent dire «examen»...

Mylia ouvre son manuel, s'arrête à la première page. Une citation, mise en évidence au milieu de la page blanche, attire son attention: «L'histoire est utile non pour y lire le passé, mais pour y lire l'avenir.»

PROF HISTOIRE (CONT'D)
 (s'adressant à un des
 élèves de la classe)
 Lis-moi ce qui est écrit s'il te
 plaît à «Que veut-on dire par
 société?»

Mylia fixe Jacinthe, qui, dans les premières rangées de la classe, ne peut pas la voir. Jacinthe parle à son voisin n'écoutant visiblement pas la suite du cours.

CARL (O.C.)

(se raclant la gorge)

«En général, on parle de société lorsqu'un certain nombre d'individus d'une même espèce vivent ensemble sur un territoire et établissent des liens durables entre eux pour mieux répondre à leurs besoins.»

Attirée par un son provenant de l'extérieur, Mylia détourne son regard pour observer la cour d'école. Dans une cour adjacente, des ADOLESCENTS AYANT DE LÉGERS HANDICAPS jouent dans des jeux pour enfant. Un PROFESSEUR les accompagne.

PROF HISTOIRE (O.C)

Donc pour répondre à ta question, «éducation à la citoyenneté», c'est pour vous introduire à la vie en société.

Le professeur place en rang les élèves handicapés devant la glissade. Une des élèves finit sa descente. Elle est attendue par une élève qui la prend dans ses bras pour l'aider à se relever.

ÉLÈVE 2 (O.C.)

Comme à l'école mettons?

PROF HISTOIRE (O.C.)

Oui on pourrait dire ça.

NATHAN

(chuchotant à l'intention de ses collègues)

Pas besoin d'cours pour ça...

PROF HISTOIRE

Ahhh!... «On ne naît pas citoyen, on le devient!» Justement aujourd'hui on va parler ensemble des PREMIÈRES sociétés. Regardez votre ligne du temps en bas de la page.

Mylia revient à son manuel. Une illustration attire son attention: deux hommes de Néandertal se battent entre eux.

PROF HISTOIRE (CONT'D)

En 5000 avant Jésus-Christ les peuples étaient d'abord nomades. C'était des chasseurs-cueilleurs.

(MORE)

PROF HISTOIRE (CONT'D)

Tranquillement, les peuples se sont
SÉ-DÉN-TA-RI-SÉS- Y restaient au
même endroit pour faire de
l'agriculture, mais surtout pour
se regrouper. Pourquoi ils se sont
regroupés selon vous?

VINCENT

Pour avoir du fun?

Quelques élèves rient de cette dernière remarque. Mylia ramène son attention vers la professeure.

PROF HISTOIRE

Non pas juste pour *avoir du fun*, y
se sont regroupés pour leur SURVIE.
Parce qu'ils étaient plus forts de
cette façon-là. Et c'est peu à peu
devenu des sociétés, comme
aujourd'hui, qui se sont
hiérarchisées.

13 INT. HALL D'ÉCOLE. JOUR

13

À la récréation, au milieu du grand hall, se trouve Gabrielle (cousine de Mylia). Elle est entourée de jeunes plus âgés que Mylia, parmi lesquels se trouve Jacinthe. Le groupe, imposant par son nombre, semble dominer l'espace. Mylia les observe de loin, hésitant à aller vers eux. Elle se fait interpeller par un garçon qui, dans le brouhaha du trafic d'élèves, allait lui foncer dessus parce qu'elle bloquait le passage.

GARÇON HALL

Qu'est-ce tu fais?!??

Prise au dépourvu, Mylia se dirige plutôt vers les toilettes.

14 INT. AUTOBUS. FIN DE JOURNÉE

14

Mylia observe par la fenêtre de l'autobus: la ville et ses grands commerces, quelques jeunes rentrant à pied à la maison, un boulevard anonyme, une petite route où les maisons se font de plus en plus espacées, un village, puis des rangs déserts de campagnes.

15 EXT. COUR AVANT/ INT. SALON (MAISON DE MYLIA). SOIR

15

Mylia sort de l'autobus et marche tranquillement vers sa maison d'où émane de la musique. Perdue dans ses pensées, elle ne remarque pas tout de suite Camille, assise sur le perron.

MYLIA
Tu m'attendais?

CAMILLE
Non...

Mylia l'observe un moment.

MYLIA
Ben oui tu m'attendais...

Mylia sourit. Son attention se dirige vers la maison.

CAMILLE
Pis??

MYLIA
Correct...

Camille observe Mylia, attendant une autre réponse.

MYLIA (CONT'D)
C'est qui qui est à maison?

CAMILLE
Doudou!

Mylia semble surprise. Elle jette un coup d'oeil vers la maison.

CAMILLE (CONT'D)
Pis tu t'es-tu fait un chum?

La remarque fait rire Mylia.

MYLIA
Envoye, rentre!

Mylia et Camille rentrent à la maison. Au fond de la pièce, Nathalie (mère de Mylia) se tient debout près de la porte patio à moitié ouverte : elle fume une cigarette. Sur le divan se trouve une femme du même âge que leur mère (DOUDOU, amie de Nathalie). Elle se retourne vers Mylia.

DOUDOU
(s'exclamant)
Ah ben!

Doudou se lève aussitôt.

DOUDOU (CONT'D)
Ah ben tabaslak! R'garde là l'autre!

MYLIA

De qu'est-cé tabaslak?

Doudou s'avance vers Mylia. Elle la prend dans ses bras et la soulève, la secouant comme s'il s'agissait d'un bébé.

DOUDOU

T'es donc ben rendue toutoune!...
Une vraie p'tite femme!

Mylia prend la remarque à la légère, ne se sentant pas concernée (elle est plutôt chétive). Elle sourit plutôt à l'exubérance de Doudou qui continue de la balancer. Camille monte sur le divan, excitée. C'est cacophonique. Doudou cesse de secouer Mylia, mais la garde dans ses bras.

NATHALIE

(Plus calme, s'adressant à
Mylia)
Pis? Ça s'est bien passé?

MYLIA

J'ai vu Gaby, sa case est à côté de
la mienne...

NATHALIE

Ça doit être à cause du nom de
famille.

Doudou dépose Mylia par terre. Mylia observe les alentours, tandis que Doudou s'affaire à changer le poste de radio et que Camille danse à ses côtés.

MYLIA

(à Nathalie)
Y'est où papa?

Nathalie prend le temps d'expirer une bouffée de cigarette, détournant son visage de Mylia.

NATHALIE

(sans regarder Mylia)
Parti avec un ami.

Mylia observe Nathalie, cherchant son regard. Elle est dérangée par Doudou qui s'exclame.

DOUDOU (O.C.)

Hey! C'est ma toune ça!!

Le volume du système de son augmente. Il s'agit de "Babe I'm gonna leave you" de Led Zeppelin. Mylia détourne le regard vers Doudou et Camille: elles dansent une valse. Doudou chante les paroles comme si elle s'adressait à Camille;

elles font de grands gestes expressifs. Mylia jette un dernier coup d'oeil à sa mère qui éteint sa cigarette. La tête ailleurs, Nathalie se dirige vers la cuisine et commence à préparer le souper discrètement. La chanson change soudainement de rythme, devient plus rock au refrain. Mylia se retourne et voit Camille et Doudou sauter en secouant la tête intensément de l'avant vers l'arrière, à la manière d'un chanteur rock. Camille tente d'attirer l'attention de Mylia.

CAMILLE

Mylia, viens!

MYLIA

(dissimulant un sourire
qui trahit son envie)

Chu rendue trop vieille pour ça.

CAMILLE

Envoye donc! T'es ben poche!

Camille vient la chercher, Mylia finit par abdiquer. Elle se lève et danse avec sa sœur et Doudou. D'abord à contrecœur, puis elle se fait prendre au jeu. La chanson redevient plus rock. Mylia secoue elle aussi la tête intensément de l'avant vers l'arrière, à la manière d'un chanteur rock en transe. On sent qu'il s'agit d'un geste que les soeurs ont souvent fait ensemble. Mylia est particulièrement intense, elle s'abandonne dans ce geste, dansant violemment.

16

INT. GYMNASE ÉCOLE SECONDAIRE. JOUR

16

Mylia est assise sur un banc avec d'autres élèves dans son cours d'éducation physique. Ceux-ci se font choisir à tour de rôle par des chefs d'équipes. Mylia n'est pas choisi tout de suite, comme LA FILLE RONDELETTE à ses côtés et les autres élèves au physique peu sportif, elle attend d'être pointée du doigt.

CUT TO:

Mylia joue au hockey cosom avec d'autres élèves dans le gymnase. Elle fait quelques faibles tentatives pour récupérer la balle, mais les rate à tous les coups et reste plutôt en retrait. La voix du professeur remplit l'espace.

PROF ÉDUCATION PHYSIQUE

(En criant, d'un ton
agressif)

Attaque-attaque- ATTAQUE!

17 INT. VESTIAIRE DES FILLES. JOUR

17

Dans le vestiaire, Mylia se change lentement. En observant les filles autour d'elle, elle remarque qu'un certain nombre porte la même marque de vêtement Nike. Le vestiaire se vide tranquillement. Les dernières filles quittent en papotant. Mylia attend que la rumeur de leur conversation s'estompe, puis, va à la petite fenêtre du couloir du vestiaire pour vérifier qu'il n'y a personne dans le gymnase. Voyant qu'elle est seule, Mylia s'assoit sur un banc dans le vestiaire, puis, attend.

CUT TO:

Allongée sur un banc, Mylia regarde sa montre puis se lève aussitôt. Elle marche d'un pas décidé vers la sortie. La porte s'ouvre devant elle. Jacinthe, l'amie de sa cousine, apparaît. Sursautant devant Mylia, elle se met aussitôt à rire de sa réaction.

JACINTHE

Hey my! Qu'est-ce tu faisais là?

MYLIA

(bredouillant)

Ah...euh... j'tais restée pour pratiquer.

La cloche sonne.

JACINTHE

Moi j'suis tombée dans ma semaine à matin... j'arrive plus tôt pour aller m'changer, ça m'tente pas que tout le monde voit ma grosse serviette dépasser d'mes bobettes mettons...

Jacinthe rit, Mylia sourit, gênée. D'autres élèves rentrent dans le vestiaire au même moment.

JACINTHE (CONT'D)

(enchaînant)

T'as-tu pris des notes toi au dernier cours d'histoire?

Mylia acquiesce en jetant un coup d'oeil sur les élèves un peu plus vieux qu'elle qui continuent de rentrer dans le vestiaire.

JACINTHE (CONT'D)

Ahh! Pour vrai?! Hey tu pourrais-tu m'aider pour le prochain devoir?

(MORE)

JACINTHE (CONT'D)

Scuse ça fait wack un peu de d'mander ça, mais c'est juste que ça me tente vraiment pas de doubler encore, ma mère me tuerait...

MYLIA

Ah! Ben oui...

JACINTHE

À soir?

Jacinthe regarde les gens rentrer, on sent qu'elle est pressée et ne laisse pas le temps à Mylia de répondre.

JACINTHE (CONT'D)

Parce que t'habites à Pierreville hen? Je t'ai vu dans l'autobus... Tu pourrais juste descendre à l'arrêt chez nous pis appeler tes parents après... C'est bon? Hey faut vraiment que j'y aille moi.

Jacinthe fait un sourire coquin d'embarras.

JACINTHE (CONT'D)

On se r'voit dans l'bus!

Mylia croise le regard des élèves qui rentrent dans le vestiaire, elle retient un sourire.

18 INT. AUTOBUS. SOIR

18

En passant devant chez elle, Mylia aperçoit sa petite sœur qui l'attend sur le perron. Camille se lève à l'approche de l'autobus qui lui passe sous le nez sans s'arrêter.

19 INT. ENTRÉE, MAISON JACINTHE. SOIR

19

Mylia se tient debout près du portique d'entrée. La maison de Jacinthe est plus moderne que celle de Mylia, dans le style bungalow. Tout est extrêmement bien rangé, neuf et propre. Mylia parle au téléphone en observant les alentours.

MYLIA

...j'veais manger ici...pour huit heures... ouais...

Les doigts de Mylia se promènent sur la feuille d'une grosse plante. Elle constate en y touchant que la plante est fausse. Puis elle remarque un chandail que Jacinthe a laissé traîner: un chandail de marque Nike, un modèle semblable à ce qu'elle avait observé au vestiaire un peu plus tôt.

Une musique populaire retentit dans la pièce, faisant sursauter Mylia. Jacinthe, de loin, l'interpelle, sans attendre sa réponse.

JACINTHE (O.S.)
Ça t'dérange-tu si j'mets d'la
musique?

20

INT. SALLE À MANGER, MAISON JACINTHE. SOIR

20

Mylia est assise au milieu de livres éparpillés sur la table à dîner. De la musique rythmée joue toujours dans la pièce. Dans la cuisine, derrière elle, Jacinthe parle au téléphone.

JACINTHE
(au téléphone)
Ouais.. Tsé les clôtures de vaches
là? Ben les fils électriques.
Man... y'a mis ses deux mains
dessus, ouais... sans lâcher!...
pendant genre 3 secondes... Dzzz!
C'est fou! Osti qui est hot c'gars-
là. Y vient samedi prochain.
Comment ça «pourquoi»?... Voyons,
t'es ben deux d'coscient, tu
t'rappelais pas qu'y avait que'que
chose chez nous? (Elle rit). Ben
oui! T'es mieux de v'nir... crime
tout l'monde vient. Ben oui tu peux
coucher!... Ok. Ok c'est bon... bye
là.

Jacinthe raccroche puis se verse un verre de jus.

JACINTHE (CONT'D)
Veux-tu du jus?

MYLIA
No- non.

Jacinthe revient s'asseoir auprès de Mylia.

JACINTHE
Ark ça me déprime faire ça j'haïs
tellement ça...

Jacinthe se couche sur son cahier, les bras étendus le long de sa tête, cachant son visage. Mylia l'observe, acquiesçant discrètement.

JACINTHE (CONT'D)
(toujours couchée)
Ça me sert à rien faire ça!
(MORE)

JACINTHE (CONT'D)

Moi c'est infirmière que je veux faire plus tard... Moi j'aime ça prendre soin du monde, c'est ça qu'j'veux faire!

MYLIA

J'ai déjà fini mon premier exercice... Tu pourrais reprendre mes réponses pis changer les mots...

Jacinthe soupire de découragement, puis se relève.

JACINTHE

C'tu vrai que ta mère est danseuse? C'est c'que Gab a m'a dit... Moi je juge pas y paraît c'est full payant.

MYLIA

(surprise)

Non non! Ma mère était danseuse mais comme dans les grands ballets pis là est à retraite.

JACINTHE

Ta mère est vieille??

MYLIA

Non a l'a pris sa retraite quand a nous a eu.

JACINTHE

(faisant référence à Gabrielle)

Es-tu conne elle... a m'a juste dit qu'étais danseuse!

Jacinthe observe son livre.

JACINTHE (CONT'D)

(Prenant une voix lasse)

«Voici les principales activités pratiquées dans les premières sociétés: la chasse, la cueillette, l'artisanat et le troc. Parmi ces activités, lesquelles sont encore pratiquées de nos jours?» Osti qu'c'est poche pareille...

Jacinthe copie les réponses de Mylia dans son cahier.

JACINTHE (CONT'D)

Penses-tu qui chassent encore les
indiens à côté?

MYLIA

Non j'pense pas. Ben comme nous
autres on chasse mettons.

JACINTHE

T'es-tu déjà allée? Moi ma mère à
m'a dit qua voulait pas que j'me
promène là parce qu'on sait jamais
ce qui peut arriver...

Jacinte marque une pause.

JACINTHE (CONT'D)

(sur le ton de la
confiance)

Mais moi j'aimerais ça y aller pour
me pogner de p'tits mocassins...
Man, c'est tellement cute! Comme
pantoufle mettons là...

MYLIA

J'pourrais t'amener au magasin si
tu veux, j'suis déjà allée.

JACINTHE

Ah! Malade! Comme ça j'pourrais
avoir l'air d'une vraie femme
préhistorique! Hey mais l'indien
dans notre classe-là, penses-tu qui
peut avoir un deal s'es mocassins?
En même temps ça m'tente pas d'y
d'mander... (avec dégoût) Y fait
peur c'gars-là avec son gros toupet
dans face on sait jamais quand est-
ce qui nous r'garde!...

21 INT. ENTRÉE MAISON JACINTHE. SOIR

21

Sac à dos au dos, Mylia s'apprête à quitter Jacinte.

MYLIA

Bon ben...

JACINTHE

Merci full, t'es vraiment fine
d'être venue!

Mylia lui sourit. Elle tourne le dos à Jacinte et s'apprête
à sortir.

JACINTHE (CONT'D)
 Hey pis tu passeras samedi prochain
 si t'as rien à faire.

Mylia se retourne, interrogative.

JACINTHE (CONT'D)
 J'fais un p'tit party. Pas un open
 house là, mais tu peux inviter tes
 amis à venir avec toi si tu veux,
 ça devrait être cool... y va
 y'avoir du punch!

Jacinthe lui fait un gros clin d'oeil en référence au punch,
 souriante et complice. Mylia reste bouche bée, encaissant la
 nouvelle mais ne comprenant pas la référence du clin d'oeil.

JACINTHE (CONT'D)
 T'avais-tu que'que chose de prévu?

MYLIA
 Ah! Non! Non! C'est beau!(elle
 sourit) Euh j'avais être là...

JACINTHE
 (souriante)
 Bon ben ok! 7 heures!

Mylia reste bouche bée à regarder Jacinthe un instant, comme
 si elle digérait encore la nouvelle de l'invitation. Sa drôle
 d'attitude fait rire Jacinthe, sortant Mylia de sa rêverie.

MYLIA
 Merci beaucoup.

Mylia quitte en refermant doucement la porte derrière elle.

22 INT. CHAMBRE DE CAMILLE. NUIT

22 *

Mylia observe sa sœur Camille à travers l'embrasure de la
 porte. La pièce est plongée dans l'obscurité, Camille est
 couchée dans son lit.

MYLIA
 (chuchotant)
 J'peux-tu v'nir dormir avec toi?

Un temps.

CAMILLE
 Oui.

Mylia va la rejoindre, se colle à elle dans le lit. Camille reste silencieuse, en retrait, rigide. Mylia se penche pour observer son visage.

MYLIA
Tu dors-tu?

CAMILLE
Oui.

MYLIA
T'es fâchée?

Un temps, Camille ne répond pas. Mylia se recouche et joue dans les cheveux de sa soeur.

CAMILLE
T'avais dit que t'allais me montrer
à faire du bicycle deux roues...

Mylia prend un temps, ne sachant quoi répondre.

MYLIA
J'te l'montrerai une autre fois...

Camille se tourne vers Mylia, amenant son toutou avec elle. Son visage caché par son toutou, elle observe Mylia, suçant le bout de son pouce.

CAMILLE
Tu t'es faite une amie?

Mylia hausse les épaules.

CAMILLE (CONT'D)
A s'appelle comment?

MYLIA
Je l'ai juste aidé à faire son
devoir... Faudrait que t'arrêtes de
sucrer ton pouce à un moment donné.

Camille hoche la tête en signe de négation.

MYLIA (CONT'D)
T'es dents vont toutes avancer.

CAMILLE
Ça m'dérange pas.

Mylia l'observe, soupire faiblement, un peu désespérée.

CAMILLE (CONT'D)
J'va être laide mais heureuse.

Mylia rit. Camille sourit, fière d'elle, puis se tourne le dos vers Mylia qui se colle contre sa petite soeur.

CAMILLE (CONT'D)

Je te l'avais dit que t'allais
finir par t'faire une amie.

MYLIA

Bonne nuit.

Un moment. Mylia se tourne sur le dos, fixe le plafond, les yeux grands ouverts.

23

INT. SALLE DE BAIN, MAISON MYLIA. JOUR

23

Dans le bain, Mylia mousse ses cheveux vigoureusement. Les voix de ses parents, à l'étage, résonnent dans la pièce: ils ont une conversation vive qu'ils essaient d'étouffer. Mylia plonge sa tête sous l'eau, fermant les yeux tandis que le shampoing se disperse sur son visage.

CUT TO:

La rumeur à l'étage fait place au vacarme du séchoir qui balaie violemment les cheveux de Mylia. Mylia arrête l'appareil: la pièce redevient silencieuse.

À la recherche d'une brosse, Mylia fouille dans les tiroirs de la salle de bain. Elle y découvre une trousse de maquillage. Curieuse, elle sort la trousse et observe chacun des instruments: les crayons, le courbe cil et les rouges à lèvres. Elle essaie maladroitement du maquillage. Puis se lave le visage avec du savon à main en se brûlant les yeux. Un bruit attire son attention. En ouvrant la porte de la salle de bain, Mylia découvre sa mère à la cuisine.

MYLIA

Maman?

NATHALIE

Mmmm...

MYLIA

J'peux-tu t'emprunter du
maquillage?

24

INT. SALLE DE BAIN, MAISON MYLIA. MATIN

24

Mylia est assise sur le bol de toilette et sa mère sur un petit tabouret en face d'elle.

NATHALIE

Penche-toi la tête par en arrière
pis regarde en haut, ça va mieux
aller.

Nathalie lui applique du mascara. Mylia cligne souvent des yeux, Nathalie doit y aller doucement.

NATHALIE (CONT'D)

T'as pas besoin de te maquiller
hen? T'es belle au naturel.

MYLIA

Toi aussi.

Surprise, Nathalie s'esclaffe.

NATHALIE

Moi c'est pas la même chose j'suis
vieille j'perds toutes mes
couleurs...

Nathalie remet le mascara dans son étui et fouille dans sa trousse. Mylia touche grossièrement le visage de sa mère.

MYLIA

T'es la plus belle.

NATHALIE

Remonte-le y'est toute en train de
tomber.

Mylia l'observe un moment, réfléchissant à ce qu'elle va lui répondre.

MYLIA

Papa y doit te trouver belle même
sans *make up*.

Mylia observe Nathalie avec insistance, attendant un signe de sa part. Nathalie a les yeux plongés dans la trousse à maquillage, prenant un moment avant de lever la tête. Elle regarde Mylia et lui fait un faible sourire en guise de réponse, puis choisit un rouge à lèvres.

NATHALIE

Je vais te mettre une couleur pâle
pour pas que ça paraisse trop.

MYLIA

Quand t'étais ballerine, fallais-tu
que tu te maquilles ?

NATHALIE

Juste pour les spectacles. (plongée dans ses souvenirs, elle marque une pause) Pis j'haïssais ça.

Elle jette un regard à sa fille, dévoilant un petit sourire.

MYLIA

Pourquoi?

NATHALIE

Parce que j'tais obligée.

MYLIA

Ça devait être beau pareille.

Nathalie hausse les épaules.

NATHALIE

On se ressemblait toutes.

MYLIA

Moi j'aimerais ça ressembler aux autres filles...

25

INT. DÉPANNEUR. MATIN

25

Mylia déplace des colis de livraison derrière le comptoir du dépanneur qui fait également office de comptoir Sears. Son patron, un vieil homme, lui adresse un petit sourire bienveillant. Comprenant qu'il fait référence à son maquillage, Mylia baisse la tête, gênée.

CAISSIER

Tiens c'est pour toi ça!

Se penchant derrière le comptoir, il lui tend un catalogue Sears enveloppé dans un plastique, ce qui rend Mylia visiblement très heureuse.

MYLIA

Merci!

CAISSIER

Tu sais que t'as toute ça sur l'ordinateur hen?

MYLIA

Oui mais j'aime mieux d'même...

26 EXT. BORD DE ROUTE. JOUR

26

Mylia marche le long de la route, non loin de sa maison. Lorsque Camille voit Mylia, elle court vers elle. Mylia se met de dos à Camille, se baissant légèrement pour qu'elle puisse, dans son élan, s'agripper à son dos. Mylia se relève et continue de marcher, sa petite sœur sur son dos.

27 EXT. COUR (MAISON DE MYLIA). JOUR

27

Mylia et Camille sont assises au milieu d'un regroupement d'arbustes qui, plantés en cercle, forment une petite clairière à l'abri des regards.

Mylia feuillette son catalogue Sears. On y retrouve le style de vêtements des filles du vestiaire. L'attention de Mylia se dirige vers un chandail Nike à 39,99\$.

Camille observe Mylia. Gênée par le regard inquisiteur de Camille, Mylia met la main sur le visage de sa soeur. Camille repousse sa main.

CAMILLE

T'es sale dans face...

Mylia lève la tête et observe Camille, offusquée.

CAMILLE (CONT'D)

(pour désamorcer)

C't'une joke...

Camille sourit à Mylia.

CAMILLE (CONT'D)

Tu ressembles à maman.

Mylia sourit à Camille.

CAMILLE (CONT'D)

Pourquoi tu t'es maquillée?

Un temps. Mylia garde les yeux rivés vers le catalogue Sears, ne répond pas tout de suite, hésitante.

MYLIA

Pour rien.

CAMILLE

Tu prépares une surprise?

Mylia sourit mais hoche la tête.

CAMILLE (CONT'D)
Dis-moi c'est quoi la surprise,
envoie-donc!

MYLIA
Y'a rien Camille... C'est pas une
surprise...

CAMILLE
Ben là dis moi-le debord si c'est
pas une surprise!!

Un temps, puis, mal à l'aise.

MYLIA
Je vais à un party à soir.

CAMILLE
Hen!! Quand ça!!

MYLIA
À soir...

CAMILLE
De qui? Ton amie du devoir de
l'autre fois?

Mylia hoche la tête.

CAMILLE (CONT'D)
Pour sa fête?

Mylia sourit.

MYLIA
Ben non. Un party chez eux.

CAMILLE
Hen!... J'veux venir moi!

Mylia lève les yeux vers Camille, qui ne lui laisse pas le
temps de répondre.

CAMILLE (CONT'D)
C't'a quelle heure?

Mylia baisse les yeux vers son catalogue, mais ne le regarde
pas vraiment.

CAMILLE (CONT'D)
Faut-tu que j'me maquille moi 'si?

MYLIA
Arrête Camille...

Camille s'avance vers Mylia, l'enlace par derrière, ses bras autour de son cou, l'écrasant sous son poids.

CAMILLE
Pourquoi s'te plaît!

MYLIA
A te connaît pas...

Mylia essaie de se dégager.

CAMILLE
Pas grave ça

MYLIA
Lâche-moi Camille.

CAMILLE
(surexcitée)
J'ai juste à t'suivre pis après tu m'ouvres une fenêtre quand tu seras en d'dans!!

Mylia se dégage violemment de l'étreinte de Camille qui tombe par terre.

CAMILLE (CONT'D)
A-ouchhh!

Camille se relève et tente de pousser Mylia qui empoigne fermement son bras, le serrant de toutes ses forces.

MYLIA
(agressive, entre ses dents)
Toi t'es mieux d'pas m'suivre

Puis Mylia lâche tranquillement prise.

CAMILLE
(en s'éloignant)
J'va dire à tout l'monde que tu m'bats maudite folle!

Mylia la rattrape aussitôt et réussit à la mettre à terre. Les deux filles se donnent de nombreux coups, féroces, violents, sans ménagement. Mylia a clairement le dessus sur Camille. Elle la gifle au visage, à plusieurs reprises. Camille lâche un cri et se crispe, comme si elle allait pleurer, mais mord plutôt Mylia de toutes ses forces. Mylia se déprend et maintient fermement Camille au sol.

MYLIA
 (enragée) fdfdfd *
 TU VAS RESTÉ ICI OK?! J'VEUX PAS
 QU'TU VIENNES! C'TU CLAIR? TOI TU
 COMPRENDS RIEN O K. POURQUOI A
 VOUDRAIT QUE TU SOIS LÀ?! HEN?!
 POURQUOI? À TE CONNAIT MÊME...

CAMILLE
 (la coupant aussi fort que
 sa soeur)
 PARCE QUE J'SUIS TA SOEUR!!

Mylia reste bouche bée. Camille en profite pour lui mettre la main au visage de façon brusque pour qu'elle cesse de l'observer: le même geste que Mylia avait fait précédemment. Prise par surprise et réalisant soudain que son maquillage s'est peut-être étendu sur son visage pendant la bataille, Mylia s'immobilise laissant Camille se défaire de sa poigne.

Mylia se lève et quitte, laissant Camille seule.

CAMILLE (CONT'D)
 (parlant du maquillage)
 Y'est correct Mylia...

28 INT. CHAMBRE DE MYLIA. NUIT

28 *

Mylia compte ses sous, cachés dans une petite boîte près de son lit. Puis inscrit dans son agenda des montants qui évoluent à chaque semaine: 16 dollars la première, 24 la deuxième, etc. Elle arrive enfin à un montant de 46\$ après avoir tourné plusieurs pages de son agenda. Mylia jette un coup d'œil à sa montre, puis se lève aussitôt.

En quittant sa chambre, Mylia passe devant celle de Camille. Camille est assise sur son lit, elle ne voit pas tout de suite Mylia qui s'arrête devant l'embrasure de la porte, cherchant son regard.

MYLIA
 Salut, bonne soirée.

Camille ne lève pas la tête vers Mylia, reste distante.

CAMILLE
 Bye.

Mylia hésite à ajouter quelque chose, puis quitte.

29

INT./EXT MAISON JACINTHE. NUIT

29 *

Mylia monte les marches du perron. Une musique et des voix émane de la maison. Elle cogne et se fait ouvrir par un PETIT GARÇON de sept ans qui la regarde sans lui dire un mot.

JACINTHE (O.C.)

Rentre!

Jacinthe monte rapidement les escaliers de la cave pour venir accueillir Mylia. De l'entrée, Mylia peut voir la mère de Jacinthe: elle écoute la télévision à l'étage. Elle ne fait fi ni de sa présence, ni du party au sous-sol.

JACINTHE (CONT'D)

(au petit garçon, le
pointant d'un ton
menaçant)

Qu'est-ce j't'ai dit?

Le petit garçon tourne le dos et disparaît, à petit pas précipités, dans le corridor.

JACINTHE (CONT'D)

(à Mylia)

Mon p'tit frère. Osti qui est fatigant.

MYLIA

Y'était pas là l'autre fois?

JACINTHE

Non y'avait une game de hockey.

Mylia descend les escaliers, suivant Jacinthe. Un *slow* joue. Dans le salon central du sous-sol, deux couples sont enlacés de façon un peu étrange, les mains posées malhabilement sur les fesses de leurs partenaires. Ils tournent mécaniquement en rond. Un autre couple s'embrasse sur le divan, la bouche grande ouverte, figé dans leur position. Un groupe de filles discutent entre elles.

JACINTHE (CONT'D)

(lui faisant signe de la
rejoindre)

Hey miss!

Jacinthe invite Mylia à la table d'une pièce adjacente où elle lui sert du *punch*. Elle s'occupe aussitôt d'un autre invité, laissant Mylia seule à elle-même. On sent, par la grimace que Mylia fait en buvant, qu'il y a de l'alcool dans le *punch*.

La musique change, c'est de la musique populaire (du style de Katy Perry). Des filles crient. Mylia se déplace vers le salon. Trois filles «twerkent». L'une d'entre elles décide de se mettre les mains au sol et les pieds au mur dans une position renversée pour «twerker». Ses amies trouvent ça drôle: l'une d'entre elles la filme avec son cellulaire.

Ne sachant où aller, Mylia s'assoit sur le divan pour observer la «piste de danse». Un garçon à côté d'elle observe les filles en jouant avec un mini skate qu'il fait rouler sur sa jambe du bout de ses deux doigts. Trop absorbé par le «spectacle», il laisse tomber son petit skate près de Mylia. Il se penche pour le récupérer.

GARÇON

Scuse.

Il observe Mylia un instant, puis revient vers les filles.

GARÇON (CONT'D)

Sont bonnes pareilles.

Mylia acquiesce.

MYLIA

Mmmm...

Elle observe à son tour le garçon qui a repris son jeu avec le mini skate.

MYLIA (CONT'D)

T'as trouvé ça ici?

Le garçon se retourne vers Mylia, l'air de ne pas comprendre ce qu'elle insinue.

MYLIA (CONT'D)

(désignant le mini skate)

C'est au p'tit frère à Jacinthe?

GARÇON

(ne comprenant toujours pas)

Non c't' à moi.

Ne sachant quoi ajouter, Mylia regarde par terre.

GARÇON (CONT'D)

J't'ai jamais vu à l'école... Tu t'tiens où?

Prise au dépourvu, Mylia reste silencieuse quelques instants.

MYLIA
 (bredouillant)
 Un peu n'importe où...

Le garçon rit, surprit par sa réponse.

GARÇON
 Ah, ok...

Le garçon regarde déjà ailleurs, attentif à ce qui se passe sur la piste de danse. Mylia finit son verre. Elle enlève discrètement son rouge à lèvres du revers de sa manche. Elle se fait taper dans le dos par sa cousine Gabrielle qui vient d'arriver.

GABRIELLE
 (distante)
 Hey, j'savais pas que tu serais là.

MYLIA
 (visiblement contente de
 voir quelqu'un qu'elle
 connaît)
 Oui Jacinthe m'a invitée.

Gabrielle lui prend son verre vide et quitte sans dire un mot. Gabrielle revient avec un verre de punch plein à ras bord.

GABRIELLE
 Cul sec.

MYLIA
 Quoi?

GABRIELLE
 On le boit d'une traite.

Gabrielle s'exécute la première. Mylia l'observe puis l'imite, cachant mal une grimace.

GABRIELLE (CONT'D)
 C'était à moi ce chandail-là?

Gabrielle fixe Mylia en attendant une réponse, Mylia acquiesce discrètement.

GABRIELLE (CONT'D)
 Y'est pas un peu trop grand pour
 toi.

Gabrielle touche les coutures sur le côté des seins de Mylia. Surprise, Mylia fait un mouvement de recul.

GABRIELLE (CONT'D)
 Arrête t'as rien. C'est supposé
 être rempli ça. (marquant une
 pause) Y va ben t'faire, un jour.

Jacinthe arrive.

JACINTHE
 Gab tu dances pas! Criss t'es ben
 poche! (jetant un regard vers la
 pièce derrière elle) Est où Lorie?

Gabrielle lui pointe du doigt le coin de la pièce où LORIE
 parle discrètement à une autre fille, MAUDE.

JACINTHE (CONT'D)
 (l'interpellant)
 Lorie!

Jacinthe lui fait un signe de la tête, Lorie rejoint le petit
 groupe.

GABRIELLE
 (à Mylia discrètement)
 Peux-tu aller remplir mon verre,
 s'i te plaît?

Mylia s'exécute, quittant le groupe. Elle remplit le verre de
 sa cousine, puis le sien.

Elle rejoint le groupe, en pleine discussion, en tendant
 discrètement son verre à Gabrielle. Les yeux au sol, Lorie
 jette des regards brefs vers la pièce close: elle semble
 nerveuse.

JACINTHE
 Ça dérange pas si tu veux pu. Mais
 stresse pas avec ma mère à
 descendra jamais en bas. On va
 surveiller la porte anyway...

GABRIELLE
 Tu y dis tellement ça pour pas qu'a
 te batt'e! Peut-être qu'à
 réussirait à la rentrer au complet
 elle avec!

Jacinthe s'esclaffe, donne un petit coup à son amie.

JACINTHE
 (lui faisant des gros
 yeux, démasquée,
 moqueuse)
 Ta yeule man!

Maude tend un rouge à lèvres d'une couleur prononcée à Lorie. Lorie le regarde en sourcillant, puis s'en applique sur les lèvres.

MAUDE

Tu vas voir ça goûte pas si dégueu
qu'ça, y'a rien là faut juste tu
fasses attention à tes dents *that's*
it...

Lorie hoche la tête, finit son verre, puis fait un sourire gêné aux filles, avant de se diriger vers la pièce close.

JACINTHE

Bon y'était temps!... Checkez-la
pas toutes! Bougez votre gros cul
pis v'nez danser à place! Ça saoule
plus vite y paraît!

Mylia regarde du coin de l'oeil Lorie qui rentre dans la pièce.

MAUDE (O.C.)

(remarquant le rouge à
lèvre de Mylia)

Ton amie a le fait-tu aussi?

GABRIELLE (O.C.)

Ma cousine. Jacinthe l'a invité.
Non a sait même pas c'que ça veut
dire.

Mylia n'est pas attentive à la conversation. Les yeux rivés vers la pièce, elle a le temps de percevoir la silhouette d'un garçon de leur âge, assis de dos, sur un lit, avant que la porte se referme.

Gabrielle quitte la piste de danse; Mylia en profite pour la suivre. Gabrielle se sert un autre verre de *punch*. Elle remarque Mylia près d'elle et jette un regard à son verre toujours plein.

GABRIELLE (CONT'D)

Tu fais quoi?

Mal à l'aise, Mylia boit son verre d'une traite pour pouvoir se resservir du *punch*. Gabrielle quitte la pièce.

CUT TO:

Dans le salon, Mylia danse avec les autres. Elle est plus maladroite et se tient un peu à l'écart du groupe. Les autres filles ne font plus attention à elle.

Au refrain, tout le monde est excité. Mylia se laisse tranquillement emporter par la musique. Elle ferme les yeux quelques instants, plus à l'aise dans ses mouvements. La chanson arrive à son point culminant, énergisant les danseurs. À la manière d'un chanteur rock, Mylia secoue la tête, reprenant ainsi une gestuelle fait avec Camille.

Mylia revient brusquement à la réalité en entendant un rire. Deux filles imitent discrètement son dernier geste. Mylia s'arrête aussitôt et, ne sachant quoi faire, se dirige vers la toilette.

CUT TO:

Mylia s'observe dans le miroir de la petite salle de bain. Elle semble être tout à coup bien amochée. Elle s'assoit sur le bol de toilette en se mettant la tête entre les mains, comme pour se ressaisir. On cogne à la porte. Mylia croise Lorie en sortant. Les yeux au sol, elle évite le regard de Mylia, fermant rapidement la porte derrière elle. Mal en point, Mylia se dirige discrètement vers la porte de sortie.

30 EXT. COUR (MAISON JACINTHE). SOIR 30

Mylia est couchée sur le gazon près d'un bosquet. Elle voit au loin la petite fenêtre de la cave qui donne sur le party. Ça bouge tout seul. Elle ferme les yeux, entend un bruit et se relève péniblement, quelque peu paniquée. Mylia longe la haie pour ne pas se faire remarquer. Titube dans la rue puis aboutit à un parc avec des jeux pour enfant. Elle décide d'aller se réfugier, à l'abri des regards, dans les jeux modulaires de l'école primaire.

31 EXT. PARC ENFANT ÉCOLE PRIMAIRE/ ROUTE. SOIR 31

Mylia est couchée en boule dans un module de jeux d'enfant. Quelqu'un vient la voir. Mylia ne distingue pas encore son visage: tout bouge. La personne la relève doucement. Elle l'entraîne sur sa bicyclette. Mylia s'exécute en s'accotant contre l'épaule du conducteur. Elle perçoit par brides : la route qui défile sous ses pieds ; un perron ; un bout de conversation ; une image de femme proéminente aux cheveux foncés. On penche la tête de Mylia au-dessus de la toilette. La femme met une débarbouillette d'eau froide sur sa tête, Mylia vomit.

32 INT. SALON, MAISON JIMMY. NUIT 32

Mylia est couchée sur le divan. La femme devant elle (MÉLINA, 56 ans) a des traits autochtones, une stature proéminente.

Elle est assise sur un divan lazy boy et se berce tranquillement en écoutant le téléjournal. Mylia voit encore de façon embrouillée. Elle est soudain prise d'un sanglot incontrôlable qu'elle tente de cacher. L'entendant, Mélina se retourne.

MYLIA

(Honteuse, d'une petite voix)
J'm'excuse.

MÉLINA

(regardant la télévision)
Ben non ma p'tite c'est normal. Ton corps y sait quoi faire pour guérir. C't'une bonne chose de vomir. Pis de pleurer aussi, ça fait du bien.

Mylia rit à cette dernière affirmation, sceptique.

MÉLINA (CONT'D)

Excuse-toi pas.

Un temps. Mylia essuie ses larmes du revers de sa manche. Un bruit de vaisselle qu'on lave attire son attention.

MYLIA

J'suis où ici?

MÉLINA

Inquiète-toi pas quand tu vas être capable de tenir sur tes deux jambes, on va aller te ramener chez vous, mon p'tit gars sait où t'habites.

Mylia essaie de se relever péniblement, mais se ressaisit, se sentant mal.

MÉLINA (CONT'D)

Y'a un bol à côté de toi, si jamais.

Mylia ferme les yeux.

MÉLINA (CONT'D)

Dans pas long, tu vas aller mieux, l'méchant est sorti... (un temps)
Tu sais ce que ma grand-mère a m'disait?

Mylia fait signe que non de la tête.

MÉLINA (CONT'D)
 ...pour elle, y'avait cinq moyens
 de guérir: pleurer, suer, parler,
 rire pis crier.

Mylia sourit vaguement.

MYLIA
 (faiblement)
 Pourquoi crier?

MÉLINA
 Pas crier des bêtises... On aurait
 d'l'air fou si on s'mettait tout
 le temps à crier! (elle marque une
 pause) Mais y'a des fois où ça
 prend ça...

Mylia sourit, reste pensive. Mélina se relève, se dirigeant
 vers la cuisine.

MÉLINA (CONT'D)
 Tu peux dormir encore un peu, y'est
 pas tard.

33 INT. VOITURE MÉLINA. NUIT 33

Mylia est assise dans le fond de la vieille automobile que
 conduit Mélina. Elle regarde la route défilier. Lorsque
 l'automobile s'arrête, Mylia perçoit clairement Jimmy assis
 sur le siège passager.

34 INT. VESTIBULE/ SALON (MAISON DE MYLIA). NUIT 34

Mylia rentre à la maison sans faire de bruit. Celle-ci est
 plongée dans la noirceur. Une ombre se relève péniblement du
 sofa:

HENRI
 (chuchotant)
 Allo.

Il s'agit du père de Mylia. Henri est couché sur le divan,
 installé pour la nuit avec un oreiller et une couverture.
 Henri se redresse, Mylia vient le rejoindre et se couche sur
 l'os de ses hanches.

HENRI (CONT'D)
 (toujours en chuchotant)
 J'pensais que t'allais m'appeler.

MYLIA

Pourquoi tu dors sur le divan?

Silence. Henri ne répond pas tout de suite.

HENRI

J't'attendais.

Mylia reste sceptique.

MYLIA

Maman arrivait pas à dormir parce
tu ronflais trop...

Un temps. Henri réfléchit, se redresse.

HENRI

Ça va y passer.

Se ressaisissant, voulant changer de sujet.

HENRI (CONT'D)

C'tait tu l'fun?

Il l'observe un moment.

HENRI (CONT'D)

T'as bu?

Mylia fait signe que non. Henri se redresse et l'observe, Mylia aussi. Elle remarque que son père a les yeux bouffis, les traits tirés.

MYLIA

T'as pleuré?

Henri fait signe que non. Ils s'échangent un regard complice, comprenant leurs mensonges respectifs. Henri lui caresse les cheveux.

HENRI

Tu prendras un bon verre d'eau
avant d'aller t'coucher.

Un temps. Mylia se lève, puis se retourne vers son père, qui replace ses couvertures sur le divan pour dormir.

MYLIA

Qu'est-ce qui arrive si ça y passe
pas, à maman.

Henri prend le temps de regarder Mylia: un regard sincère.

HENRI

Ça arrivera pas. J'la connais
Mylia. Pense pas à ça ma chouette.

Mylia hoche de la tête, jette un dernier regard à son père et quitte.

35 INT. CHAMBRE DE MYLIA. AUBE 35

Mylia se redresse de son lit les yeux mi-clos pour atteindre le verre d'eau qui est sur sa commode. Le verre d'eau est vide. Mylia soupire.

36 INT. SALLE DE BAIN. AUBE 36

Mylia boit goulûment un énorme verre d'eau. Dès qu'elle le finit, elle s'en verse un deuxième, puis s'observe dans le miroir. Mylia découvre les grosses traces noires de maquillage sous ses yeux. Elle savonne son visage.

37 INT. CHAMBRE DE MYLIA. AUBE 37

Mylia rentre dans sa chambre et accroche son pied sur son manuel d'histoire tombé par terre. Elle le ramasse, va déposer son verre d'eau sur la table de chevet et son livre au même endroit.

Assise sur son lit, elle se prend la tête dans les mains pour essayer de calmer son mal de tête. Elle allume sa lampe de chevet et observe le manuel d'histoire. L'image de la couverture attire son attention: parmi les dessins se trouve la figure d'un autochtone en habit traditionnel.

Mylia s'installe pour lire le manuel. Elle tourne les pages en observant les images, puis s'arrête sur l'entête d'un chapitre: «Les nations autochtones au Canada». Sous l'intitulé, une carte du Canada. Son doigt glisse sur la carte jusqu'à Odanak. Mylia découvre alors qu'Odanak abrite des Abénaquis. Elle va lire le descriptif de cette nation: «Le nom Abénaqui vient des termes waban (la lumière) et a'Ki (la terre), on peut donc les désigner comme le « peuple du matin », le « peuple du soleil levant».

Un son lointain de jappement de chien fait réagir Mylia. Contrariée, elle se lève pour aller fermer sa fenêtre. Elle remarque une silhouette d'un jeune homme qui se détache de l'horizon. À vélo, celui-ci distribue des journaux.

38 EXT. ROUTE. AUBE 38

Jimmy pédale à toute vitesse sur sa bicyclette. Il passe devant le village désert: tout est extrêmement tranquille autour de lui. Il s'arrête de temps à autre pour lancer des journaux à certaines maisons. Il finit sa ronde chez lui. Jimmy laisse sa bicyclette, prend le dernier exemplaire de journal et rentre chez lui.

39 INT. CHAMBRE DE JIMMY. AUBE 39

La chambre de Jimmy est chargée. Des posters, dessins et livres empilés ça et là y créent un joyeux bordel. Assis à son bureau, Jimmy est penché au dessus d'un journal. Il découpe une photographie de presse: un enfant regarde directement la caméra en pointant ses doigts comme s'il s'agissait d'un fusil. Derrière lui des militaires repoussent une foule qui manifeste.

Jimmy prend la photo qu'il vient de découper et se lève. On découvre alors le mur du fond de sa chambre. Il est tapissé de photos de journaux. Jimmy cherche un endroit précis sur le mur: les photos forment une carte géographique de la terre, chaque photo étant placée devant le pays où elle a été prise. Jimmy colle sa nouvelle photo dans ce que l'on devine être l'Europe de l'Est.

40 EXT. PERRON (MAISON DE MYLIA). MATIN 40

Mylia est assise sur son perron. La tête accotée contre une poutre, elle semble amortie. On entend sa petite sœur qui joue avec les poules dans le poulailler.

HENRI (O.C.)
(d'une voix lointaine)
Laisse les poules tranquilles
Camille!

Mylia regarde la monnaie qu'elle tient dans sa main, fait rouler le change entre ses doigts, puis, se lève avec grand effort.

41 INT. DÉPANNEUR. MATIN 41

Mylia marche dans le dépanneur vers un petit présentoir de carte de souhaits. Le vieux caissier, derrière son comptoir, l'observe.

CAISSIER
Tu travaillais pas toi aujourd'hui?

MYLIA

Non, je v'nais pour acheter une
carte.

Mylia observe une à une les cartes sur le présentoir.

CAISSIER

Tu veux une carte pour quelle
occasion?

MYLIA

Euh...Ben pour remercier... ben
pour m'excuser en fait.

CAISSIER

J'pense pas qu'j'ai ça ici...

MYLIA

Ah ben n'importe quelle, une belle
là.

Le caissier, venu la rejoindre, lui pointe deux choix.

CAISSIER

R'gard, j'ai ceux-là qui sont ben
belles...

Mylia choisit une carte où est écrit «Joyeux anniversaire!»

MYLIA

(s'adressant au caissier)

Est-ce que j'pourrais avoir un
crayon?

Le caissier lui tend un stylo. Mylia s'installe au comptoir
pour écrire. Elle hésite devant la page blanche. Elle finit
enfin par écrire un simple «merci».

42

EXT. ROUTE PIERREVILLE-ODANAK. MATIN

42

Mylia marche le long de la route. Elle enlève l'étiquette
d'une balle rebondissante qu'elle vient d'acheter. Elle la
fait sauter nonchalamment devant elle. Elle emprunte la rue
de la réserve d'Odanak. Mylia arrive bientôt devant la maison
de Jimmy. Elle ne voit personne. Elle hésite et regarde
autour d'elle. Puis perçoit quelque chose par la fenêtre du
haut. Mylia met rapidement la carte dans la boîte aux lettres
en bordure du chemin et tourne les talons.

43 EXT. ROUTE VILLAGE. JOUR

43

Mylia marche en direction du village, lançant sa balle rebondissante. Elle aperçoit, au loin, une bande de filles assises sur les marches du dépanneur. Mylia arrête aussitôt de lancer sa balle et la cache dans ses poches. L'une des filles de la bande (VANESSA, 13 ans), remarque Mylia et la fixe un moment, intensément. Arborant de longs cheveux roux, Vanessa, plus grande que les autres, s'impose dans le groupe. Puis une autre fille du groupe l'interpelle.

FILLE 1

(de loin)

Vaness? Tu m'écoutes-tu?

Mylia baisse la tête. Elle voit du coin de l'oeil le groupe se déplacer dans sa direction. Elle change son itinéraire pour éviter le groupe de filles, se réfugie à l'arrière d'un petit bâtiment. Celui-ci donne sur un champ et le début d'un boisé. Mylia jette un dernier coup d'oeil derrière elle puis s'enfonce dans le champ.

44 EXT. CHAMP- PÂTURAGE. JOUR

44

Mylia tombe sur un pâturage encerclé d'une clôture avec des fils de métal. Un troupeau de vaches aux longs poils roux et avec des cornes (de type «highland») broutent tranquillement l'herbe. Certaines vaches se retournent vers Mylia à son arrivée. Mylia s'approche de l'enclos. Une vache, près d'elle, l'observe. Mylia baisse les yeux vers la clôture électrifiée. Elle plonge tout à coup dans ses pensées, semblant se remémorer quelque chose. Mylia relève la tête pour regarder de nouveau la vache: une sorte de dialogue muet s'installe entre elles. Mylia lève tranquillement la main, qu'elle suspend au-dessus de la clôture électrique. Elle reste dans cette position un moment, puis, inspire un bon coup et empoigne la clôture. Son visage se crispe aussitôt de douleur, elle se crampe, bouge les pieds, serre les dents.

MYLIA

(dans un souffle à peine
audible, se concentrant,
les yeux fermés)

1..., 2..., 3..., 4...

Mylia lâche aussitôt la clôture, s'écroulant par terre. La vache quitte des yeux Mylia et s'éloigne tranquillement vers le reste du troupeau.

Assise dans son cours d'histoire, Mylia observe par la fenêtre les feuilles des arbres qui commencent à changer de couleurs. À ses côtés, Jimmy est absorbé par un dessin qu'il fait dans son agenda autour d'une photographie de presse.

Sur le tableau blanc est projeté deux graphiques anciens représentant le système solaire: une multitude de cercles concentriques s'emboîtent les uns dans les autres, avec en leur centre la Terre pour l'image de gauche, puis le Soleil pour l'image de droite.

Mylia écoute d'une oreille distraite la professeure et fixe Jacinthe. Elle surprend le garçon assis à ses côtés (Vincent) la regarder. Mylia détourne le regard dans la direction opposée.

PROF HISTOIRE

Quand on parle d'humanisme, on parle d'une transformation MAJEURE de notre façon de voir le monde. Avant on croyait que c'était le Soleil qui tournait autour de la Terre parce qu'on croyait que la Terre était au centre de l'Univers, hen. C'est sûr que de notre point de vue, quand on regarde par en haut, c'est le Soleil qu'on voit bouger! Copernic, lui, y'a amené l'idée que c'est la Terre qui tourne autour du Soleil... C'est un changement de perspective.

Jimmy remarque une grande tache d'encre sur ses doigts: le stylo avec lequel il dessinait s'est brisé.

JIMMY

(bas, à lui-même)
Fuck!

Mylia se penche vers son sac à dos pour en sortir un mouchoir. Jimmy lève la main.

JIMMY (CONT'D)

Faut que j'aïlle aux toilettes.

Il montre sa main tachée d'encre. La professeure acquiesce en lui désignant la porte d'un signe de la main, sans interrompre son discours. Jimmy se lève alors que Mylia venait tout juste de sortir un mouchoir. Il n'a pas le temps de la voir lui tendre, quittant déjà la classe.

PROF HISTOIRE

C'est une nouvelle façon de voir le monde, hen, c'est pour ça qu'on appelle cette époque-là «renaissance». L'homme est maintenant RESPONSABLE de lui-même et de son destin. Il peut décider de son avenir, et le changer.

La professeure jette un coup d'oeil à l'horloge.

PROF HISTOIRE (CONT'D)

Les gens à c't'époque-là avaient la conviction que l'humanité pouvait améliorer le monde.

Mylia observe l'agenda de Jimmy. Sa page couverture est tapissée de dessin et gribouillis. L'agenda semble anormalement épais: la lisière laisse entrevoir que ses pages sont parsemées de photos collées à l'intérieur.

PROF HISTOIRE (CONT'D)

Donc c'est quoi les valeurs à retenir pour la Renaissance? La liberté, la tolérance, l'indépendance, l'ouverture et la curiosité. Ça va être important à retenir pour votre examen prenez le bien...

La professeure est interrompue par la cloche.

PROF HISTOIRE (CONT'D)

Vous pouvez relire le dernier chapitre, avant l'prochain cours (à elle-même) ça fait jamais d'tort...

La professeure se tait, voyant que sa dernière phrase s'est perdue dans le vacarme de la sortie des classes. Les élèves quittent un à un, mais un petit groupe de garçons discutent encore dans la classe. Mylia termine de ranger ses effets dans son sac. Les garçons se déplacent vers le bureau de Jimmy et feuilletent son agenda en parlant entre eux. Jimmy n'est toujours pas revenu. Mylia jette un dernier regard à son matériel et quitte la classe, n'osant pas intervenir.

47

INT. BIBLIOTHÈQUE (ÉCOLE SECONDAIRE). JOUR

47

Mylia parcourt une rangée de livres en faisant semblant de chercher quelque chose. Elle observe plutôt les élèves à la bibliothèque et y remarque la jeune fille rondelette (vue à la scène 16). Assise avec une autre jeune fille, elles commentent à voix basse le contenu d'une revue.

Mylia croise son regard: la jeune fille rondelette sourit à Mylia discrètement.

Mylia poursuit son chemin dans le labyrinthe des rangées de livres. Elle aboutit soudainement à un petit couloir. Elle jette un regard derrière, puis, emprunte ce chemin.

Mylia entend peu à peu des murmures. Elle s'avance et découvre que ces murmures proviennent d'un petit local caché. Une vingtaine de jeunes ayant de légers handicaps y sont attablés: il s'agit de la même classe aperçue lors de sa première journée d'école. Les jeunes jouent aux cartes et à des jeux de société, s'esclaffant à leurs différents coups. Tapie seule dans le corridor sombre, Mylia remarque qu'ils s'amusent les uns avec les autres.

48

EXT. COUR AVANT (MAISON DE MYLIA). DÉBUT DE SOIRÉE

48

Mylia descend de l'autobus. Pas de trace de Camille; personne ne l'attend sur le perron. Mylia entend un son faible de téléviseur. Elle fait le tour de la maison pour accéder à la fenêtre qui donne sur le salon. Elle y voit son père préparer le souper dans la cuisine, puis Nathalie qui vient lui parler. Henri dépose sa main sur son dos: un geste tendre.

Mylia voit ensuite Camille sauter sur le divan du salon en regardant une émission. Mylia l'observe un moment, puis cogne discrètement à la fenêtre pour attirer son attention. Camille vient coller son nez contre la vitre. Mylia lui parle bas, en articulant exagérément comme si elle s'adressait à un sourd, accentuant ses gestes, pour mimer ce qu'elle lui dit. En faisant signe avec ses deux doigts, imitant un petit bonhomme qui marche:

MYLIA

Veux-tu aller faire un tour?

Toujours le nez collé sur la vitre, Camille lui répond d'un ton normal.

CAMILLE

Pour faire quoi?

Mylia mime l'action de sauter sur sa paume de main, comme si ses doigts étaient des jambes. Camille, les yeux allumés, acquiesce rapidement. Mylia ajoute, en mimant un petit bonhomme qui marche.

MYLIA

On passe par le bois.

Camille acquiesce, excitée.

CAMILLE
J'va aller m'habiller!

Elle part en trombe de la pièce. Le son des commerciaux à la télévision attire l'attention de Mylia. On y annonce le prochain épisode d'une série s'intitulant: «César, l'homme qui parlait aux chiens». Il s'agit d'une émission américaine doublée. Mylia y porte davantage attention. L'image montre un homme qui tend la main vers un pitbull enragé en réussissant à le calmer. Le geste de l'homme ressemble en tout point au geste qu'avait eu Jimmy avec le chien attaquant Camille. La voix hors champ de l'homme (une doublure de la version américaine) raconte qu'il faut d'abord savoir se calmer soi-même pour calmer l'animal.

49 EXT. ROUTE/ COUR (MAISON DE JIMMY). SOIR

49

Mylia et Camille marchent dans une clairière escarpée. Mylia tient Camille sur son dos.

CAMILLE
Toi là quand Vanessa a l'a pas été
fine qu'est-ce que tu lui disais?

Un temps. Mylia s'assombrit.

MYLIA
(sec)
Pourquoi tu me d'mandes ça?

CAMILLE
Je sais pas...

MYLIA
(sec)
Tu l'sais Camille.

CAMILLE
Ben j'sais c'que maman a fait...
quand est allée voir le
directeur...

MYLIA
C'est ça.

CAMILLE
Mais toi qu'est-ce t'as faites?

MYLIA
(sec)
Rien.

Mylia dépose Camille par terre: un geste brusque, voulant clore la discussion. Camille reste silencieuse un moment, pensive.

CAMILLE

J'aurais aimé ça que tu sois encore
à mon école.

MYLIA

(à elle-même)

Moi j'ai juste hâte de crisser mon
camp d'ici...

Elles remontent une pente qui donne sur la route. Devant elles se trouve la maison de Jimmy. Camille accourt vers le trampoline. Mylia la suit, découvrant Jimmy assis sur son perron.

CAMILLE

Allo ça va?

Jimmy lève la tête vers Camille et lui sourit.

JIMMY

T'es venue t'pratiquer? Vas-y.

Mylia arrive à la hauteur de Jimmy. Elle remarque que la couverture de son agenda est déchirée. Il la recolle avec du papier collant. Mylia ne lui pose pas de questions. En faisant un signe vers Camille qui saute déjà sur le trampoline:

MYLIA

C'tu correct?

JIMMY

Ben oui. A peut venir quand a veut.

CUT TO:

Camille est couchée dans l'herbe. Elle mange des petites carottes sous le trampoline qui bouge au-dessus d'elle au rythme des sauts de Jimmy. Elle trouve ça drôle. Mylia est assise sur la galerie.

CAMILLE

(s'adressant à Jimmy)

Hey, comment t'as fait pour le
chien? C'est tu un truc de ta
famille?

Mylia lève la tête vers Jimmy, l'observe plus attentivement, attendant sa réponse.

JIMMY
 (sautant sur la
 trampoline)
 Ouais c'est ça. C'est mon grand-
 père qui m'a appris ça. C'est un
 truc qu'on a nous autres ici pis
 qu'y se passe de générations.
 L'important c'est de se calmer soi-
 même pour calmer après l'animal.

Mylia fixe Jimmy, cherche son regard. Mais Jimmy ne la voit pas.

CAMILLE
 Tu pourrais-tu m'apprendre mettons?

JIMMY
 C'est plus comme un secret, ça peut
 pas vraiment s'apprendre.

CAMILLE
 Pis mettons d'autres animaux que
 des chiens?

Jimmy sourit de nouveau, semblant considérer sa question.

JIMMY
 C'est pas si facile... les maudits
 chats y veulent pas s'laisser
 faire.

CAMILLE
 Pis les poules mettons?

JIMMY
 (rieur, surpris de son
 intervention)
 J'ai jamais essayé...

CAMILLE
 Tu pourrais venir chez nous j'ai
 plein d'poules folles... Faudrait
 que j'les calme un peu.

Jimmy continue de sauter, en riant de l'insistance de Camille. Il fait un dernier bond assis, rebondit une fois puis reste dans cette position assise.

CAMILLE (CONT'D)
 Demain! Viens demain après
 l'école!!

JIMMY
 Demain...

Jimmy jette un coup d'oeil à Mylia. Un temps.

JIMMY (CONT'D)
 (À Mylia)
 C'tu correct?

Mylia ne répond pas tout de suite. Elle sonde Jimmy du regard, profitant de ce contact visuel. Un temps. Puis, elle acquiesce en opinant de la tête.

JIMMY (CONT'D)
 Ok.

Le cri amusé d'un enfant résonne au loin. Mylia se retourne aussitôt, nerveuse. Jimmy le remarque mais ne dit rien.

50 INT. MAISON MYLIA. DÉBUT DE SOIRÉE 50

À la fenêtre du salon, Mylia observe Jimmy qui arrive à bicyclette sur leur terrain. Il est accueilli par Camille. Mylia les observe discuter sans entendre leur conversation.

51 INT. POULAILLER (MAISON DE MYLIA). DÉBUT DE SOIRÉE 51

Mylia entre dans le poulailler où se trouve Camille et Jimmy. Jimmy essaie de dompter les poules mais ça ne fonctionne pas.

JIMMY
 C't'un peu ridicule.

CAMILLE
 Ben non j'suis sûr ça peut marcher
 ça prend juste plus de patience.

JIMMY
 C'plus facile avec les chiens.

Les poules, affolées, virevoltent dans tous les sens.

MYLIA
 Moi j'ai un bon truc pour les
 attraper. Faut juste qu'y te
 soupçonnent pas...

Mylia ne bouge pas, puis tout à coup se précipite avec des gestes vifs et assurés vers une des poules. Elle l'immobilise par terre. La poule essaie tant bien que mal de se débattre. Camille proteste au même moment.

CAMILLE
 Arrête! Arrête Mylia c'pas comme
 ça!!

Mylia empoigne fermement la poule par le haut des ailes et la lève dans les airs.

MYLIA
Le plus fort gagne.

CAMILLE
Tu vas y faire mal, c'pas comme ça!!

Jimmy essaie faire de même. Il lève sa poule qui bat vigoureusement des ailes.

JIMMY
J'l'ai mal pogné...

MYLIA
Fais attention... C'est cruel comme animal.

CAMILLE
Ben non sont justes virées folles...

JIMMY
Comment ça virées folles?

Camille s'assoit par terre dans le foin. Elle tend la main vers les poules, faisant mine de vouloir les apprivoiser.

MYLIA
La poule que le chien voulait manger l'autre fois a s'est fait picosser à mort par les autres poules.

JIMMY
Y voulaient la manger?

MYLIA
Non... Mon père nous a dit que c'était parce que la poule était pas comme les autres, pis que le troupeau élimine les poules plus faibles pour leur survie, pis que c'est un comportement naturel...

Mylia lâche la poule qu'elle tenait entre ses mains.

CAMILLE
C'est parce qui sont mis en cage qui deviennent folles...
(MORE)

CAMILLE (CONT'D)
Si y'étaient en liberté, la poule à se serait sûrement pas faite picosser d'même...

MYLIA
Non mais à ce s'rait fait bouffer par un renard! C'est ça qu'j'dis ... les plus forts gagnent.

CAMILLE
(marmonnant à elle-même)
Toi aussi si t'étais dans nature tu t'serais faites bouffer...

MYLIA
C'pas à même affaire.

Mylia attrape une autre poule et l'emprisonne entre ses mains.

CAMILLE
(à elle-même)
C'est la même affaire...

Un silence s'installe entre les deux filles. Mal à l'aise, Jimmy enchaîne sur autre chose.

JIMMY
Ben d'abord on va tu dans le bois pour voir si ça marcherait mieux avec des animaux sauvages?

52 EXT. CHAMP (ROUTE VERS LE BOIS). DÉBUT DE SOIRÉE

52

Mylia, Camille et Jimmy marchent à la lisière d'un champ en direction d'un boisé.

NATHALIE (O.C.)
(criant de loin)
Camille!! Ca-mille!!

Camille ne répond pas tout de suite. Puis, se retournant, contrariée:

CAMILLE
(criant elle aussi)
Quoi!?

NATHALIE (O.C.)
(criant)
T'as tout laissé traîner tes jouets en plein milieu d'la cuisine! Viens ramasser!

CAMILLE (O.C.)
 (criant)
 J'suis occupée!

NATHALIE (O.C.)
 (criant)
 Heye!...

CAMILLE
 (soupirant)
 Ok...

Camille quitte à contre-cœur, laissant Jimmy et Mylia seuls. Jimmy et Mylia s'observent un instant, ne sachant pas quoi faire.

JIMMY
 On y va tu pareille?

MYLIA
 Ok.

53 EXT. BOIS. DÉBUT DE SOIRÉE

53

Mylia et Jimmy marchent dans le bois.

JIMMY
 Merci pour la carte, l'autre fois.

MYLIA
 Ah...

JIMMY
 C'est juste que c'tait pas ma fête.

MYLIA
 Hen? Ah, ouais...

Mylia baisse la tête, sourit, gênée.

JIMMY
 (moqueur)
 Mais était ben belle avec le dessin dessus pis toute... T'aurais pu venir nous la porter on t'aurait pas mangé.

MYLIA
 C't'ait plus pour ta mère la carte.

JIMMY
 C'est ma grand-mère. C'est quoi ça?

Jimmy pointe un arbre contre lequel sont entassées des branches qui forment un abri.

MYLIA

Ah ça c'est la cachette que j'm'étais construite avec Camille y'a que'ques années...

JIMMY

Wow... c'tait pour la chasse coudonc?

MYLIA

Non... juste pour se cacher.

JIMMY

Pour se cacher de quoi?

Surprise, Mylia marque un temps avant de répondre.

MYLIA

De rien.

JIMMY

Ça me fait penser au fort que vous aviez fait en troisième année.

L'attitude de Mylia change.

JIMMY (CONT'D)

Tu t'en rappelles pas?

Mylia regarde au sol, fait signe que non en hochant discrètement la tête.

JIMMY (CONT'D)

Avec ton amie Vanessa c'est pas ça?...

Mylia garde le silence.

JIMMY (CONT'D)

La rousse là qui a doublée...

MYLIA

(discrètement)
C'est pas mon amie.

JIMMY

Ah. Vous étiez tout le temps ensemble...

Mylia et Jimmy marchent un moment, silencieux. Ils aboutissent dans une petite clairière.

Mylia regarde le cercle que forment les arbres au-dessus de leurs têtes. Le trou d'arbre laisse passer les rayons de soleil. Mylia plisse les yeux, éblouie.

JIMMY (CONT'D)
Pis pourquoi t'es pu amie avec
Vanessa?

Mylia se retourne vers Jimmy, le regardant frontalement, comme impassible.

MYLIA
Faudrait que tu lui demandes.

Un temps. Jimmy continue de fixer Mylia, attendant une autre réponse.

MYLIA (CONT'D)
A me trouvait bizarre.

Jimmy cherche une branche par terre.

JIMMY
Moi aussi l'monde me trouve *weird*
(un temps) Même toi tu m'as niaisé
avec ça...

Mylia reste bouche bée. Jimmy se retourne vers elle en lui faisant un petit sourire, puis poursuit sa recherche.

JIMMY (CONT'D)
Ça aussi tu t'en rappelles pas.

Mylia baisse la tête, mal à l'aise. Un temps. Puis elle regarde Jimmy franchement.

MYLIA
Non, je m'en rappelle.

Jimmy prend une branche par terre.

JIMMY
C' t' un beau compliment moi
j'trouve.

La remarque fait sourire Mylia, désamorçant la tension. Mylia s'assoit par terre. Elle prend une petite branche d'arbre et trace des lignes dans un amas de sable à ses pieds, puis regarde aux alentours.

MYLIA
Y'a pas ben ben d'animaux...

JIMMY

Y'en a, c'est juste qu'on les voit pas.

Mylia revient vers son dessin, hochant la tête en signe de négation.

JIMMY (CONT'D)

Y doivent se cacher eux autres aussi... (un temps) C'est parce qu'y te trouvaient trop bizarre, ça leur a fait peur...

MYLIA

(ne se retournant pas vers Jimmy)

Pfff...

Mylia dessine distraitemment un cercle au sol. Jimmy observe son dessin, pensif.

JIMMY

Toi quand tu faisais des dessins dans des cahiers à colorier quand t'étais jeune, t'étais-tu du genre à dépasser?

Mylia se retourne vers Jimmy, fronçant les sourcils, surprise par sa question. Elle prend un moment avant de répondre.

MYLIA

Mes parents y m'ont jamais acheté ça... Y me donnaient des feuilles blanches à place...

JIMMY

Pis à l'école mettons?

Mylia regarde au loin comme pour replonger dans ses souvenirs.

MYLIA

(riant d'elle-même)

Ben je comprenais pas trop pourquoi y'avait déjà un dessin sur la feuille... À un moment donné j'ai fini par comprendre qui fallait juste mettre d'la couleur à l'intérieur... Pis je trouvais ça plate un peu.

Mylia et Jimmy échange un bref regard, amusés.

JIMMY

Y'a un photographe qui à un moment donné était interviewé à télé pis qui parlait de ça...

MYLIA

Des livres à colorier?

JIMMY

Non, ben, y racontait l'histoire d'une de ses photos... d'une fois qu'y était parti faire un reportage... Y'avait eu un écroulement d'un gros building en Inde j'pense, c'était une genre d'usine pour fabriquer des vêtements... Y'avait des photographes pis des journalistes de partout dans le monde qui étaient là, ça te dis tu d'quoi? Y déterraient les morts, y'avait les familles autour qui pleuraient... Tous les photographes prenaient des photos de t'ça. Y'avait tellement de monde que le gars y'était pas capable de voir devant. Les autres photographes y se bousculaient pour avoir la meilleure image. Fa'que tsé c'qui a fait le photographe?

Mylia, attentive, hoche la tête.

JIMMY (CONT'D)

Ben y s'est reculé pis y'a regardé de l'autre côté. Là y'a vu quatre filles de la place dans une décapotable rouge. Genre des filles riches super bien habillées avec des lunettes fumées... Les filles y'avaient arrêté leur auto pour prendre des photos sur leurs cells. Y'en a même une qui avait mis un mouchoir sur son nez parce qu'a trouvait que ça sentait pas bon. Bref, fa'que y'a pris cette photo-là à place. Y s'est rendu compte après qu'une des filles portait la marque de vêtement qui était fabriqué dans l'édifice qui venait de s'écrouler. Pis finalement c'est cette photo-là qui a fait le tour de la planète, parce qu'était pas comme les autres.

Mylia cesse d'élargir les lignes du cercle dans le sable, lève les yeux vers Jimmy.

JIMMY (CONT'D)

En entrevue le journaliste lui demandait pourquoi y'avait pas essayé de se faire une place, de tasser les autres photographes... Pis là le photographe y'a dit que quand y'était p'tit, y dépassait toujours de la ligne dans les cahiers à colorier, pis que c'était peut-être pour ça... (Jimmy marque un temps) y disait que c'était là qu'y avait les trucs les plus intéressants...

Jimmy lève les yeux vers Mylia, esquissant un faible sourire gêné, puis regarde le cercle qu'elle a tracé dans le sable.

JIMMY (CONT'D)

(Pointant du pied un point à l'extérieur du cercle tracé par Mylia.)

Genre ici.

54

INT. CLASSE D'HISTOIRE. JOUR

54

Les élèves font un travail individuel. Derrière Mylia, deux filles parlent du party d'Halloween qui s'en vient à l'école. Jimmy est absorbé par sa rédaction, écrivant à l'endos de la feuille par manque de place. Mylia lui pointe du doigt, moqueuse, le fait qu'il ait largement dépassé des lignes prévues à cet effet.

PROF HISTOIRE

Vous terminerez l'exercice à la maison. Je vous demanderais maintenant d'aller au chapitre 4.5 tout de suite.

Les élèves s'exécutent dans un certain brouhaha. Le projecteur affiche la page couverture du chapitre: «L'expansion européenne dans le Monde». Sous le titre, un dessin dépeint l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique: des européens droits et fiers accostant sur la rive font face à des autochtones nus leur brandissant des offrandes.

Mylia jette un coup d'oeil à Jimmy qui fixe un point indistinct, perdu dans ses pensées. Une jeune fille dans la classe observe également Jimmy. La professeure, les yeux rivés vers son ordinateur, enchaîne.

PROF HISTOIRE (CONT'D)
Allez à la page 36.

L'image du projecteur change. À la tête de la page est inscrit «Quoi faire avec les amérindiens?». Des témoignages des premiers explorateurs, dans des bulles, recouvrent le reste de la page.

PROF HISTOIRE (CONT'D)
Mathias pourrais-tu me lire le premier paragraphe s'il te plaît?

Visiblement contrarié d'avoir été choisi, Mathias s'exécute, camouflant mal sa gêne.

MATHIAS
«En histoire, comme dans la vie, ce sont les humains qui interprètent les faits, les évènements, les réalités sociales. Ils le font en fonction de ce qu'ils sont, de leurs valeurs, de leurs croyances et de leurs intérêts. Voici des points de vues différents des premiers explorateurs sur les Amérindiens.»

PROF HISTOIRE
(s'adressant à la classe)
Bon je vous demanderais maintenant de lire les témoignages sur les deux pages, pour qu'on fasse l'exercice ensemble après.

Les élèves s'exécutent, laissant planer une rumeur dans la classe.

PROF HISTOIRE (CONT'D)
En silence!...

Le silence remplit l'espace. Mylia lit attentivement, puis, regarde du coin de l'oeil Jimmy à ses côtés. Il se masse frénétiquement la nuque tandis qu'il fait sa lecture. Un élève en diagonal jette également un coup d'oeil à Jimmy. Mylia revient à son manuel et semble de plus en plus mal à l'aise.

PROF HISTOIRE (CONT'D)
Encore une minute...

Jimmy referme son manuel et se couche, les bras croisés, sur son bureau. Une élève lève la main bien droite. La professeure observe sa montre puis lui accorde la parole.

CAROLINE

Ben moi je suis pas d'accord avec le monsieur de Sepulveda... J'pense pas qu'y sont incultes pis inhumains comme y dit... Parce que j'crois qui a pas vraiment de différence entre les êtres humains... Même que des fois j'me dis que je suis plus amérindienne que française de France mettons avec leur accent, fac moi j'pense ben qu'on est toute pareille, à l'intérieur pis qu'on a toute de l'Indien dans notre arbre de la généalogie, pis qu'on est des humains.

PROF HISTOIRE

Merci Caroline, en fait la question c'est plus de voir qu'est-ce qui a influencé le point de vue des premiers explorateurs...

CAROLINE

Non mais c'est vrai pareille!... (à sa collègue de classe) dans ma famille à Noël on va toute faire d'la raquette dans l'bois pis c'est full important...

Jimmy, toujours couché sur son bureau les bras croisés, se met à rire.

PROF HISTOIRE

Jimmy, on reste respectueux... D'ailleurs si tu veux participer à la conversation tu peux lever ta main pour répondre à la question... Je continue de donner des points pour la participation en classe, hen.

JIMMY

Non. Pas besoin.

La professeure ne s'obstine pas, elle ramène son attention au reste de la classe.

PROF HISTOIRE

Quelqu'un d'autre peut répondre à la question?

NATHAN

C't'u vrai que les Indiens (citant l'un des témoignages) «se livraient à des orgies bestiales»? Sont hot pareille...

L'intervention déclenche un rire général. La professeure le regarde avec de gros yeux. Mylia observe Jimmy du coin de l'oeil, remarque qu'il s'est redressé, toujours les bras croisés, calé dans le fond de sa chaise. Lui ne rit pas.

NATHAN (CONT'D)

Ben quoi c't'écrit!

Jean-Cédrik, le voisin de Nathan, chuchote quelque chose à son oreille, le faisant rire de plus belle.

PROF HISTOIRE

Jean-Cédrik, peux-tu répondre à la question «qu'est-ce qui influence le point de vue de chacun»?

JEAN-CÉDRİK

Ben j'sais pas là... J'tu obligé?

PROF HISTOIRE

(lasse)

Fie-toi aux textes...

Jean-Cédrik regarde vaguement son manuel, l'air désintéressé, évaché sur son siège.

JEAN-CÉDRİKCARL

Bah c'est sûr que... comme y dit Christophe Colomb là, si y'étaient tout nus pis qu'y avaient pas d'armes... C'est sûr qui devaient avoir l'air moins évolués que nous autres là...

JIMMY

Qui ça «nous autres»?

JEAN-CÉDRİK

(voulant se débarrasser)

Ben j'sais pas les Européens.... J'sais-tu moi... j'me «fie aux textes»... C'est a même affaire...

JIMMY

(baveux)

Ouais pour vous.

Surpris, Jean-Cédrik regarde autour de lui, puis lâche un petit rire de stupéfaction.

JEAN-CÉDRİK

Ok reviens-en là...

NICOLAS

C'est quoi les mots clefs qu'y faut qu'on retienne du chapitre madame?

PROF HISTOIRE

Y faut passer à travers le chapitre avant que je vous les donne Nicolas... (s'adressant à Jimmy et Jean-Cédrik) Pis les gars je vous demanderais de lever la main avant de parler...

JEAN-CÉDRİK

(à lui-même)

Si l'autre y'arrêtaït de m'interrompre pour rien aussi...

JIMMY

(à Jean-Cédrik)

Fuck you j'participe.

PROF HISTOIRE

Jimmy je vais être obligée de te sortir si...

JIMMY

J'continue de parler... c'est ça j'me disais.

La professeure adresse un regard noir à Jimmy.

PROF HISTOIRE

Si tu continues à MAL parlé... Mathias peux-tu lire le dernier paragraphe de la première page...

MATHIAS

(mal à l'aise,
l'interrompant)

On peut pas changer de personne madame?

PROF HISTOIRE

Mylia?

Mylia se redresse, surprise et aussitôt mal à l'aise par l'attention qu'elle génère.

JIMMY
 (à Mylia, à peine audible)
 Fuck ça.

PROF HISTOIRE
 (exaspérée)
 Mylia?

Mylia hésite puis entame la lecture.

MYLIA
 (visiblement mal à l'aise)
 «Bartolomé de Las casas est un espagnol, qui, après avoir lui-même exploité les Amérindiens est devenu leur défenseur le plus connu. L'extrait suivant est tiré de ses mémoires: «Tous ces peuples, innombrables, universels, divers, Dieu les a créés simples, sans malveillance ni duplicité, très fidèles envers leurs seigneurs naturel et envers les chrétiens qu'ils servent:

Jimmy range ses effets dans son sac, ne faisant aucun effort pour être discret. Quelques élèves jettent des coups d'oeil à son endroit. Mylia poursuit sa lecture difficilement.

MYLIA (CONT'D)
 ...plus humbles, plus patients, plus pacifiques et plus tranquilles que quiconque au Monde, ils sont ennemis du tapage des querelles et des batailles. Ils n'ont ni rancoeur, ni haine et ne cherchent pas à se venger...»

La cloche sonne, interrompant la lecture. Jimmy est le premier à se lever. Mylia cherche son contact, mais Jimmy est déjà parti.

55 INT. CORRIDOR DE L'ÉCOLE SECONDAIRE. JOUR

55

Le corridor est bondé de monde. Jimmy attend Jean-Cédrik à la sortie de la classe.

JIMMY
 C'est quoi ton problème?

Jean-Cédrik remarque les regards de certains élèves se poser sur lui.

JEAN-CÉDRİK

J'en ai pas de problème moi, c'est toi qui capotes pour rien...

JIMMY

J'capote pour rien?...

JEAN-CÉDRİK

Criss j't'ai rien d'mandé moi, décroche...

Stoïque, Jimmy l'observe sans rien dire.

JEAN-CÉDRİK (CONT'D)

Tsé si t'as d'la misère à comprendre le français t'a juste à aller voir la prof à récréée... y'a du rattrapage pour ça...

Jean-Cédrik lui tourne le dos et quitte. Jimmy, sidéré, reste sur place un instant, les yeux fixes, bouillonnant de colère. Des élèves le regardent, bouche bée. Jimmy part rejoindre Jean-Cédrik. Les élèves ayant assisté à la scène tournent le coin précipitamment à sa suite. Mylia le suit. Elle perçoit de loin Jimmy qui s'engueule avec Jean-Cédrik. Mylia reste sur place, immobile. Une voix, derrière elle, la surprend.

JACINTHE

(l'interpellant)

Hey miss! Ça fait un bout qu'on s'est pas jase!

Jacinthe et Vincent s'installent à côté d'elle pour observer «le spectacle».

JACINTHE (CONT'D)

Tu connais-tu Vincent?

MYLIA

Non.

JACINTHE

C'est Vincent.

Jacinthe fait un large sourire entendu à Mylia qui ne sait pas comment réagir.

MYLIA

Allo.

La foule s'exclame: Jimmy vient de frapper violemment Jean-Cédrik.

JACINTHE
 (en référence à la
 bagarre)
 Cré gars! Toujours en train d'se
 battre!

VINCENT
 (à la blague)
 Ça ben d'l'air qu'on a pas réussi
 à les éduquer c'te monde là!

Vincent jette un regard à Mylia, souhaitant la faire rire.
 Jacinthe lui assène un coup.

JACINTHE
 Osti qu't'es con!

Mylia regarde vers Jimmy: une foule d'élèves les entourent,
 on ne distingue plus les deux garçons.

JACINTHE (CONT'D)
 (à Vincent)
 Tu vas t'déguiser comment toi à
 l'Halloween?

VINCENT
 J'sais pas moi...

Vincent regarde Mylia, qui croise son regard, mal à l'aise,
 et le détourne aussitôt.

JACINTHE
 Qu'est-ce tu fais toi le 31?

MYLIA
 (balbutiant)
 Ah... euh... je sais pas encore...
 c'est la fête de ma petite
 soeur....

Mylia regarde Jacinthe, évitant le regard inquisiteur de
 Vincent.

JACINTHE
 Sont-tu fatiguant avec ça hen?...
 «Occupe-toi de ton p'tit frère!...»
 Qui m'paye si y veulent que je
 l'garde! L'autre fois y'a fallu que
 j'me tape son osti de game de
 hockey.... Crime y'en a pas un qui
 a réussi à toucher la puck (elle
 les imite, comme s'il s'agissait
 d'handicapés)

VINCENT
 (en référence à Jimmy et
 Jean-Cédrik)
 J'pense se sont fait pogner...

Mylia regarde aussitôt vers le fond du couloir où Jimmy se battait.

JACINTHE
 Boooooon! Y'était temps! On va enfin
 pouvoir passer... Bon ben, à plus
 ma puce!

Jacinthe quitte en adressant un clin d'oeil à Mylia. Vincent se retourne vers Mylia en la saluant, n'écoutant pas Jacinthe qui papote à ses côtés.

VINCENT
 Bye.

56 INT. AUTOBUS. DÉBUT DE SOIRÉE 56

Dans l'autobus, Mylia remarque que la place où s'assoit habituellement Jimmy est vacante.

57 INT. CORRIDOR À L'ÉTAGE (MAISON DE MYLIA). SOIR 57

Alors qu'elle se dirigeait vers sa chambre, Mylia s'aperçoit que Camille parle avec sa mère dans la sienne. Mylia s'arrête pour les écouter. Camille et Nathalie ne remarquent pas sa présence. Nathalie est penchée vers Camille, elle l'écoute attentivement.

CAMILLE
 (d'une voix brisée)
 J'comprends pas pourquoi a m'a dit
 ça... J'faisais rien de pas
 correct...

Camille pleure profondément, ébranlée par ce qu'elle raconte.

NATHALIE
 J'vais aller voir l'école, j'vais
 aller régler ça.

CAMILLE
 (soudainement paniquée)
 Non maman non s't'plait fais
 surtout pas ça, ça va être pire!

NATHALIE

(d'une voix posée,
essayant de la calmer)
J'l'ai fait pour ta soeur, j'va
l'faire pour toi, c'est normal
Camille...

CAMILLE

(l'interrompant)
Non m'man justement c'est c'que
j'te dis ça va être pire! Fais pas
ça tout le monde va l'savoir, s'i'
te plaît m'man... J'va avoir l'air
d'une stouleuse pis pu personne va
vouloir me parler jamais...

NATHALIE

Ben voyons Camille...

CAMILLE

(en panique)
Tu l'sais pas toi c'qui est arrivé
à Mylia! Tu l'sais pas! Après que
tu sois allée voir le directeur
tout le monde l'a su... Pu personne
voulait y parler, y la traitait de
p'tite fille à maman. À un moment
donné, Vanessa a la même fait
embrasser de force le mur de
l'école où y'avait plein de gomes...
pis quand Mylia a pleurait y'a
traitait d'bébé... Mylia a faisait à
semblant qu'étaient malade pour
passer la récré aux toilettes. Faut
pas que t'ayes voir la directrice
maman, ok? Pas comme Mylia, pu
personne va jamais vouloir me
parler jamais. C'est pas grave je
vais faire comme si de rien était
pis qu'a m'avait rien dit la fille,
c'pas grave.

Mylia reste figée devant la porte, ébranlée par ce qu'elle
entend. La sonnerie du téléphone la sort de ses pensées. Elle
se dirige vers la chambre de ses parents pour y prendre un
combiné.

JACINTHE (O.S.)

Allo, Mylia?!

MYLIA

(surprise)
Oui c'est moi.

JACINTHE (O.S.)
Allo c'est Jacinthe, ça va? T'as
une drôle de voix.

MYLIA
(se ressaisissant)
Ah oui oui, scuse!

Mylia met la main sur le combiné pour camoufler le son des
pleurs de Camille.

JACINTHE (O.S.)
Ok. Hey j'voulais savoir, t'sé pour
le party d'Halloween à l'école?

MYLIA
Mmmm...

JACINTHE (O.S.)
(ne lui laissant pas le
temps de répondre)
Parce que nous on veut se déguiser
en Pussycat Dolls, faire le groupe
pis toute, mais y nous manque
quelqu'un fa'que j'ai pensé à toi.
Toi ça te tenterait tu? J'aurais
déjà un costume pour toi, y'aurait
pas d'problèmes!

Mylia, au téléphone, regarde de loin sa petite sœur tandis
qu'elle parle à Jacinthe.

JACINTHE (O.S) (CONT'D)
Com'on ça va être drôle!

Mylia hésite en regardant Camille. Garde le silence.

JACINTHE (O.S) (CONT'D)
Mylia?...

MYLIA
(se ressaisissant)
Oui oui, scuse, les Pussycat Dolls,
hen?

JACINTHE (O.S.)
Ouais! C'est malade hen comme idée!

Mylia prend un temps avant de répondre.

MYLIA
Ok, j'vais être là.

58 EXT. COUR (MAISON DE JIMMY). NUIT

58 *

Mylia s'avance vers Jimmy, couché sur son trampoline. Elle jette un coup d'oeil à la fenêtre du salon et y voit Mélina. Elle la salue discrètement.

MYLIA

Tu dors ici maintenant? T'as décidé de lâcher l'école pour devenir homme de trampoline à temps plein?

JIMMY

Ouais j'ai décidé de m'enrôler dans un cirque, je vais faire le tour du monde pis toute...

MYLIA

T'es chanceux.

Mylia sourit. Jimmy se retourne pour lui sourire aussi.

MYLIA (CONT'D)

C'pour ça que t'étais pas dans l'autobus...?

Jimmy garde le silence un moment.

JIMMY

J'ai été suspendu pour l'après-midi.

Mylia vient s'asseoir sur le trampoline.

JIMMY (CONT'D)

(faisant référence au trampoline)

Vas-tu finir par l'essayer? Y'a personne qui te regarde anyway.

MYLIA

Peut-être plus tard.

JIMMY

Y m'ont dit que la prochaine fois j'en aurais pour deux semaines de suspension.

Mylia regarde par terre, ne sachant quoi dire.

MYLIA

C'est quoi que t'as dans ton agenda?

JIMMY
Tu veux dire les photos?

MYLIA
Ouais, les photos.

Un temps.

JIMMY
Tu veux que je te montre?

MYLIA
Ok.

Jimmy rentre chez lui laissant Mylia seule. Mylia regarde autour d'elle. Elle se lève discrètement sur le trampoline et fait un premier petit saut, puis un deuxième. Elle prend peu à peu d'assurance et de plaisir. Elle saute maintenant de façon régulière. Elle ferme les yeux et n'entend plus que le bruit du vent. Un temps.

Mylia ne remarque pas le retour de Jimmy. Celui-ci saute sur le rebond de Mylia, lui donnant un élan inattendu qui la propulse loin. Mylia pousse un cri de peur. Jimmy rit en la ramenant vers le centre du trampoline: Mylia rit aussi. Elle saute plus fort. Jimmy essaie de sauter en même temps qu'elle pour ne plus créer de rebonds.

JIMMY
Ok on essaye de sauter le plus fort
qu'on peut!

Mylia prend les poignets de Jimmy pour qu'ils puissent sauter à l'unisson. Jimmy et Mylia sautent alors très haut. Mylia crie en riant.

MYLIA
Ahhhhh! Oh My God Oh My God!!

La réaction de Mylia fait rire Jimmy.

MYLIA (CONT'D)
Ok ok on s'arrête!

Jimmy et Mylia s'arrêtent. Épuisés, ils s'affalent sur le trampoline, reprenant leurs souffles. Jimmy se redresse, prend son agenda et le tend à Mylia.

JIMMY
Tiens.

Mylia observe la couverture.

MYLIA

Ça tache les doigts le papier journal... pourquoi tu prends pas des photos de revue?

Jimmy hausse les épaules.

JIMMY

J'sais pas c'est ma collection.

MYLIA

Tu collectionnes les journaux?

Mylia feuillette l'agenda tapissé de photographies de presse: un jeune homme maigrelet, une femme pleurant la mort de son fils, des gens vivant dans des poubelles.

JIMMY

Non les photos de journaux... mais pas toutes, celles que je trouve belles.

MYLIA

Depuis quand?

Un temps. Jimmy revient dans ses pensées.

JIMMY

Ben j'ai commencé avec ma mère. À un moment donné y'avait sa face dans les journaux. J'avais découpé sa photo pour la mettre dans ma chambre. Pis là je trouvais qu'a faisait pitié toute seule sur mon mur. Fac j'ai commencé à découper d'autres photos.

Un temps.

JIMMY (CONT'D)

C'est comme si ça devenait moins triste qu'a soit morte parce que y'avait plein d'autres mondes avec elle.

Mylia marque une pause, prenant le temps de digérer ces paroles.

MYLIA

Ça tache mais ça fait beau en tout cas.

Mylia regarde attentivement les photographies. Elle tourne une page où l'on voit un enfant africain et sa mère.

Celle-ci tient sa main rachitique dans la sienne. Elle tourne les pages à nouveau et s'arrête sur une photo d'une jeune fille blonde anorexique. Elle est si maigre que l'on voit ses os. Celle-ci regarde fixement la caméra: un regard profond. Mylia s'y arrête un instant.

MYLIA (CONT'D)

Jacinthe m'a invitée à aller au party d'Halloween.

Mylia referme l'agenda. Jimmy garde le silence.

MYLIA (CONT'D)

Tu pensais-tu y aller toi?

JIMMY

Pourquoi je viendrais pas?

JIMMY (CONT'D)

(à la blague)

M'a v'nir te sauver...

MYLIA

J'ai pas besoin d'être sauvée voyons!

Un temps.

MYLIA (CONT'D)

C'est la fête à Camille demain.

JIMMY

Ah c'est poche ça... Qu'est-ce qu'a va faire?

Mylia hausse les épaules.

MYLIA

J'sais pas...

Un temps les deux observent le ciel.

MYLIA (CONT'D)

(enthousiaste, venant d'avoir une idée)

Comment on dit ça «bonne fête» dans ta langue? Je pourrais lui chanter bonne fête en abénaqui!

JIMMY

(Jimmy évite le regard de Mylia, mal à l'aise)

Je sais pas.

MYLIA
 ...ou quelque chose d'autre du
 genre que je pourrais lui dire pour
 lui faire plaisir?

Jimmy se redresse, assis sur le trampoline, faisant dos à Mylia. Un temps.

JIMMY
 Je sais pas.

MYLIA
 (sentant son malaise)
 Ah ben c'est pas grave, je lui
 dirai bonne fête de ta part...

JIMMY
 Ok.

Mylia tend l'agenda à Jimmy.

JIMMY (CONT'D)
 En quoi tu vas t'déguiser?

MYLIA
 En Pussycat Dolls!...

Jimmy garde le silence.

JIMMY
 Pourquoi tu t'déguises de même?

Mylia hausse les épaules.

MYLIA
 Parce que Jacinthe m'a demandé, y
 leur manquait quelqu'un...

JIMMY
 Les costumes ça révèle notre vraie
 nature.

MYLIA
 (moqueuse)
 Ta yeule! En quoi tu vas t'déguiser
 toi?

Jimmy se retourne vers elle, souriant.

JIMMY
 En Indien.

Mylia rit.

MYLIA

T'es cave!

JIMMY

J't'e l'dit!

JIMMY (CONT'D)

T'aurais dû t'déguiser en chasseuse
au lieu de t'déguiser en pute.

Mylia s'immobilise. Son expression change radicalement.

MYLIA

Quoi?!

JIMMY

Parce que c'est ce que t'es. Je
l'ai vu ta cachette dans l'bois.

MYLIA

(choquée, sérieuse)
J'me déguise pas en pute!

JIMMY

C'est a même affaire... les filles
qui utilisent l'Halloween comme
excuse pour s'mettre à moitié à
poil pis s'habiller comme des putes
juste pour avoir d'l'attention...
C't'un classique...

Mylia se lève et quitte le trampoline. Mylia se retourne vers
Jimmy.

MYLIA

Pis toi avec ton costume de faux
indiens du Wall-Mart tu penses
c'est mieux??

JIMMY

De quoi tu parles?

MYLIA

(émotive, en colère)
Je l'ai vu l'émission à Canal D...
Le gars avec les chiens (elle fait
le geste) ça vient pas de ta
famille pentoute... Tu t'penses ben
bon avec ton costume pis toute,
mais t'es même pas capable de
parler ta langue... Tu penses que
tes ben dans vie pis que t'es ben
tout seul mais le monde s'en fout
d'toi... c'est pas ton choix tsé.

Silence. Jimmy sort de la trampoline sans se retourner, rentre chez lui sans un mot, laissant Mylia toute seule debout devant la maison.

59 INT. DÉPANNÉUR. JOUR 59

Derrière le comptoir Sears du vieux dépanneur, Mylia trie des boîtes de commande. Elle s'arrête sur l'un des colis où est écrit son nom.

60 INT. CHAMBRE DE MYLIA. JOUR 60

Mylia déballe un paquet. Elle y découvre, sans surprise, le chandail Nike qu'elle avait regardé quelques semaines plus tôt dans le catalogue Sears. Elle observe son chandail quelques instants. Elle l'essaie en se regardant dans le miroir. Elle semble pensive. Au bout d'un moment, elle enlève le chandail et le plie avec soin, puis, le réemballe tranquillement dans son paquet.

61 INT. SALON MAISON MYLIA. JOUR 61

Mylia vient rejoindre Camille dans le salon. Celle-ci est déguisée en panthère. Mylia s'assoit près d'elle.

CAMILLE

T'as pas déjà ton costume?

MYLIA

Non.

CAMILLE

Maman a m'a dit que ça existait des panthères ici mais que ça s'appelait des lynx pis que c'était plus dans le nord...

MYLIA

(l'interrompant, d'une petite voix)
Camille?

CAMILLE

...genre dans le bois...

MYLIA

Je pourrai pas être là ce soir...

Camille reste figée, observe sa soeur, bouche bée, comme si quelque chose venait de se briser en elle. Mylia enchaîne:

MYLIA (CONT'D)

...Y'a une fête à l'école. Jacinthe voulait que j'y aille. Y manquait quelqu'un pour leur groupe de Pussycat Dolls... C'est le gros party de l'année... à l'école.

Le regard bas, Camille fait un faible sourire.

MYLIA (CONT'D)

Tu vas avoir du fun avec papa pis maman...

Camille fait de gros yeux, doutant fortement de cette affirmation. Mylia tend son paquet à Camille, en guise de réponse.

MYLIA (CONT'D)

Tiens. Vu que je serai pas là.

Camille semble un peu distante. Elle déballe le cadeau en silence.

CAMILLE

Y'est grand un peu.

Mylia hausse les épaules, ne sachant quoi répondre.

MYLIA

Tu vas grandir.

CAMILLE

Merci.

MYLIA

Tu pourrais inviter des gens de l'école pour fêter à soir.

Camille inspecte le chandail, l'air ailleurs.

MYLIA (CONT'D)

Hen Camille?

CAMILLE

J'en ai pas d'amis à l'école.

Camille passe le doigt sur l'effigie en plastique de Nike.

CAMILLE (CONT'D)

J'ai pas besoin d'en avoir plus, j'en ai déjà une amie.

Camille regarde Mylia avec insistance, pesant son silence. Puis elle enfle son chandail et quitte la pièce sans un mot.

MYLIA

Camille?

Camille se retourne.

MYLIA (CONT'D)

Les gens... y sont jaloux de toi.
C'est pour ça qui t'niaient.

Camille prend un temps avant de répondre.

CAMILLE

(sérieuse)

Je l'sais.

Camille tourne le dos et quitte.

62

INT. CHAMBRE DE JACINTHE. JOUR

62

Dans la chambre de Jacinthe, un petit groupe de cinq filles, dont Mylia et Jacinthe, se maquillent en parlant. C'est cacophonique. Certaines finissent de se déguiser. Elles arborent toutes des *looks* un peu trop sexy, des collants déchirés et beaucoup trop de maquillage. Mylia, déguisée de la même façon, écoute la conversation.

MAUDE

J'peux pas croire qu'a la faite!
Y'était temps pareil... Avec
Guillaume?

SOPHIE

Criss j't'l'dis! Mais a dit que
c'tait pas si pire pis que ça
faisait pas si mal que ça.

LORIE

C'est sûr... c'est quoi? Son
troisième?

Jacinthe tend un morceau de vêtement à Mylia.

JACINTHE

(à Mylia)

Tiens j'ai pogné ça dans l'garde-
robe à ma mère.

MYLIA

Ah! Merci.

Mylia enfile discrètement le morceau de vêtement.

LORIE

Est où Gab?

JACINTHE

A choké l'costume à dernière minute «parce sa mère voulait pas»... À va v'nir nous rejoindre là-bas... mais osti qu'est poche pareille.

SOPHIE

Moi en tout cas j'pense que l'âge parfait ça serait avant mes 16.

MAUDE

(à Sophie) Pfff... c'est bin trop vieux! (À Mylia, portant le morceau de vêtement de Jacinthe) C'est bin hot!! Wow t'es chix avec ça! C'est full beau avec tes cheveux.

JACINTHE

(à Mylia, lui souriant)
J'te l'avais dit! Vincent va encore plus avoir envie de t'frencher!

MYLIA

(mal à l'aise)
Hen?

JACINTHE

Ben oui ma fille, y tripe sur ton cas ben raide, t'as gagné l'jack pot faut crère...

Lorie et Maude sourient à Mylia, complices.

MAUDE

(admirative)
Maudite chanceuse!

SOPHIE

(poursuivant sa conversation)
Moi j'trouve que c't'un âge ben normal...

MAUDE

Hey man t'es prude en esti...

SOPHIE

Pfff... ouais ouais c'est ça...

Sophie quitte la chambre pour aller aux toilettes.

LORIE

Ja, tu m'passerais-tu ton mascara?

Jacinthe vient rejoindre Lorie près du miroir, lui tendant le mascara.

MAUDE

(à Mylia)

Pourquoi t'es laissés pas lousés
tes cheveux?

MYLIA

J'sais pas c'est pas pratique...

MAUDE

J'va essayer d'quoi. J'peux?

Maude ne laisse pas le temps à Mylia de répondre. Elle défait délicatement la queue de cheval de Mylia, puis place ses cheveux autour de son visage. Elle prend le temps de bien le faire.

MAUDE (CONT'D)

(discrètement à Mylia, en
parlant de Sophie)

Osti qu'est bébé pareil. À m'tape
ses nerfs des fois elle...

Mylia garde le silence, jette un coup d'oeil derrière elle.

MAUDE (CONT'D)

Tu t'fais-tu des mèches?

MYLIA

Non.

LORIE (O.C.)

Osti j'haï ça mettre du mascara,
j'finis toujours par m'l'sacrer *din*
yeux!...

MAUDE

(sur le ton de la
confiance)

Ayoye c'est fou pareil pour
Vincent... Moi si j'étais toi
j'niaiserais pas avec ça, les gars
des fois sont un peu immatures pis
gênés... Faut qu'tu y montres c'est
qui l'boss, genre tu l'pognes dans
un coin... Tsé comme qui disent
hen, *Just do it!* (souple)
J'aimerais tellement ça être à ta
place...

LORIE (O.C.)

Colisse!

Lorie s'est étendu du mascara sur la paupière. Mylia prend un temps pour digérer les paroles de Maude, puis sort de sa bulle.

MYLIA

(à Lorie)

Veux-tu que j'te montre je sais comment faire moi.

LORIE

My God oui j't'en train de m'peinturer à face!

Mylia s'avance près du miroir à côté de Lorie.

MYLIA

Faut que tu te penches la tête par en arrière... ouais. Pis que t'aies pas peur d'ouvrir grand les yeux.

Lorie s'exécute. Elle ouvre grand les yeux.

LORIE

J'ai d'l'air d'une folle mais ça marche! Yessss!

Elle se retourne vers Mylia, lui sourit: un sourire sincère. Mylia sourit aussi, contente d'elle.

63 INT. VOITURE AMI JACINTHE. NUIT

63 *

Mylia est assise dans une voiture avec Jacinthe, Lorie et Maude. Ils écoutent de la musique forte. L'atmosphère est bruyante et joyeuse. Mylia est entassée sur la banquette arrière. Vincent est assis à ses côtés. Mylia ne semble, tout à coup, pas bien du tout. Les doigts de Vincent flattent discrètement l'intérieur de sa jambe, remontant le long de sa cuisse. Mylia, mal à l'aise, regarde à l'extérieur de la voiture.

64 INT. GRAND HALL (ÉCOLE SECONDAIRE). NUIT

64 *

Le groupe marche dans le hall de l'école. Mylia est derrière, non loin de Vincent qui la suit de près. Jacinthe se retourne vers elle, lui adressant un large sourire, en référence à Vincent.

65 INT. GYMNASSE (ÉCOLE SECONDAIRE). NUIT

65 *

C'est le party dans le gymnase de l'école. L'endroit est bondé d'élèves arborant toutes sortes de costumes. Pompier, homme d'affaires, mousquetaire, infirmière, soldat: une vraie petite société. L'éclairage est tamisé. De la musique populaire joue: il s'agit des grands *hits* des radios.

En parcourant la foule, Mylia remarque que des regards sont posés sur elle. Son groupe rejoint un autre groupe de garçons, formant ainsi un cercle imposant. Sa cousine Gabrielle, déguisée en vampire, se tient un peu à l'écart. Elle fait un petit sourire à Mylia, mais ses yeux ont quelque chose de mélancolique. Vincent jette un regard subtil vers Mylia tandis que le groupe parle des costumes des autres élèves. Mylia n'écoute qu'à moitié leurs conversations.

Elle fixe Jacinthe qui s'esclaffe d'une blague faite par Lorie. Les deux filles semblent avoir beaucoup de plaisir. Mylia ne se rend pas tout de suite compte que Vincent l'a rejointe. Elle prend conscience de sa présence. Puis, dans un geste spontané, Mylia entraîne Vincent hors du gymnase.

66 INT. SALLE DE BAIN DES FILLES (ÉCOLE SECONDAIRE). NUIT

66 *

Mylia et Vincent sont dans la plus grande toilette, celle où Mylia avait l'habitude de se cacher à la récréation. Mylia referme la porte, prenant soin de verrouiller derrière elle. La pièce est calme.

VINCENT

(riant)

Tu veux pas qu'on aille ailleurs?

Mylia fait non de la tête, elle ne rit pas. Elle se place face à Vincent, de dos contre le mur du fond. Vincent hésite, semble mal à l'aise.

VINCENT (CONT'D)

Qu'est-ce tu veux d'abord?

Mylia hausse les épaules. Vincent s'approche d'elle. Hésitant, il colle ses lèvres aux siennes, dans une tentative pour l'embrasser. Ne sachant pas quoi faire avec sa bouche, Mylia reste figée. Il caresse maladroitement ses jambes.

VINCENT (CONT'D)

C'tu correct?

Mylia acquiesce, le visage fermé, les yeux rivés vers le sol. Vincent se colle à elle, puis regarde ses mains qui se démènent à la hauteur des hanches de Mylia. Mylia détourne la tête. Vincent glisse sa main sous sa jupe.

Malhabile et mal à l'aise, il évite le regard de Mylia. Il bouge son bras dans un mouvement répétitif. Le visage de Mylia reste dur et ferme. Le moment semble interminable. Vincent cherche à créer un contact visuel avec elle, en vain.

MYLIA
(la voix fragile)
Pas d'même.

Vincent, surpris, s'arrête aussitôt et la regarde. Silence.

VINCENT
Comment d'bord...

MYLIA
J'sais pas.

Désarçonné, Vincent reste figé, ne sachant quoi faire. Puis il approche son visage de celui de Mylia. Mylia tourne la tête.

MYLIA (CONT'D)
(d'une petite voix)
Va-t'en.

VINCENT
Qu'est-ce j'ai fait?

MYLIA
Va-t'en s'i'te plait.

Vincent est sonné, puis, hoche la tête par signe d'incompréhension. Ne sachant quoi faire, il sort de la toilette prestement, laissant Mylia dans le silence.

Mylia expire un grand coup, comme si elle avait retenu son souffle. Elle penche sa tête vers l'arrière afin que les larmes qui lui montent aux yeux ne coulent pas. Haletante, Mylia essaie de garder son calme, contenant tant bien que mal sa respiration.

Un bruit soudain attire son attention: Mylia comprend qu'elle n'est pas seule dans les toilettes. Paniquée, elle se baisse en petit bonhomme pour regarder sous son cubicule. Elle découvre au fond de la pièce des pieds arborant de gros *running shoes* blanc, sur lesquels a été collé un tissu de feutre bleu et gris.

Mylia reste figée un moment. Les pieds s'avancent vers sa toilette. Mylia se redresse en silence, retenant sa respiration, paniquée. Elle fixe la porte devant elle. Le son des pas cesse.

La porte de la toilette de Mylia s'ouvre doucement. Mylia reste droite comme une barre de fer. Derrière la porte, une personne arborant un masque de HIBOU fixe Mylia. Le masque fait à la main couvre l'entièreté de son visage; son corps est caché par une cape de feutre grise et bleue. Le hibou penche sa tête sur le côté, observant Mylia, qui reste sur ses gardes.

Le hibou s'approche doucement de Mylia. Par réflexe, elle fait un pas en arrière. Mylia se laisse finalement approcher: le hibou prend Mylia dans ses bras. Mylia se laisse faire, toujours sous le choc. Puis le hibou quitte doucement.

Mylia reprend tranquillement le contrôle d'elle-même et sort des toilettes. Elle s'avance dans le hall des lavabos: observe son image qui se reflète dans les miroirs de part et d'autre de la pièce.

JACINTHE (O.C.)

Mylia!

Mylia sort tout à coup de sa rêverie. Elle se retourne vers Jacinthe qui la regarde, les yeux ronds comme des billes, un large sourire au visage. Elle s'avance vers elle, la prenant par le poignet.

JACINTHE (CONT'D)

(scrutant Mylia)

No way! T'étais avec Vincent?

Jacinthe comprend qu'elle a vu juste.

JACINTHE (CONT'D)

Ah man je l'savais!! Qu'est-ce qui s'est passé!?

Mylia ne répond toujours pas, la tête basse.

JACINTHE (CONT'D)

Vous vous êtes frenché?... Pis quoi...

MYLIA

C'est ça.

JACINTHE

Ah men, j'te crois pas, y'a pas juste ça, 'sti c'est sûr y'a pas juste ça!

Mylia hausse les épaules pour clore la discussion. Hystérique, Jacinthe lance un petit cri et secoue Mylia.

JACINTHE (CONT'D)

Man c'est malade!!... C'est fou!
C'est tellement ton genre de gars
en plus!!... Toutes les filles d'la
planète voudraient être dans tes
bobettes en c'moment!... P't'ête
pas dans une toilette, mais tu
comprends!! Ok diguidine là on va
pas passer 'a soirée ici, viens
danser!

Jacinthe entraîne Mylia avec elle hors de la salle de bain.

67

INT. GYMNASSE (ÉCOLE SECONDAIRE). NUIT

67 *

Jacinthe tire Mylia vers leur petit groupe. Une chanson connue joue. Elle attire beaucoup d'élèves sur la piste de danse. Le groupe de Mylia s'avance pour aller danser, en formant de nouveau un cercle. Jacinthe fait signe à Mylia de venir près d'elle, l'intégrant dans la photo qu'une des filles prend avec son cellulaire. Toutes les filles semblent excitées, dansant avec énergie sur le rythme de la musique. Jacinthe interpelle Mylia à quelques reprises en chantant les paroles de la chanson. Mylia regarde plutôt vers la foule d'élèves aux alentours.

Mylia remarque la fille RONDELETTE de son cours d'éducation physique: elle est déguisée en ballerine. Puis son attention se dirige vers un élève costumé en cowboy. Celui-ci se met soudainement à rire, surpris. Il pointe son fusil vers l'autre bout du gymnase: un élève seul vient de faire son entrée avec un costume imposant et haut en couleur, une *regalia* utilisée lors de Pow-wow. Mylia reconnaît rapidement Jimmy.

Un élève portant un masque de lièvre passe devant Jimmy. Mylia le suit du regard: il se dirige vers un petit groupe arborant des déguisements de différents animaux. Ceux-ci portent tous des masques de carton faits à la main. Mylia reconnaît au loin le professeur de la classe d'élèves handicapés. Il aide une jeune fille trisomique à remettre son masque: un masque en forme de hibou. Mylia constate alors que tous les élèves portant ces masques à l'effigie d'animaux sont de la classe des élèves handicapés.

Mylia plonge dans ses pensées. La musique lui apparaît maintenant lointaine. Elle lève la tête et contemple la sphère lumineuse de la boule disco qui tourne sur son socle. Éblouie par la lumière, elle plisse des yeux. Elle remarque que des cimes d'arbres sont peintes au plafond, autour de la boule. Mylia baisse les yeux sur son groupe: les rayons de la lumière plombent sur eux. Mylia cesse progressivement de danser. Le temps semble s'être figé.

Mylia fait un mouvement avec son pied droit, traçant un petit cercle imaginaire au sol. Elle regarde son pied, l'air d'avoir soudain compris quelque chose, puis, fait doucement un pas en arrière, se détachant du cercle de danseur. Elle observe le groupe de sa nouvelle perspective, puis, tourne tranquillement les talons.

CUT TO:

Jimmy ne se rend pas compte que Mylia s'est approchée de lui.

MYLIA

Allo.

Mylia sourit en le regardant. Jimmy, sans surprise, se retourne vers elle.

MYLIA (CONT'D)

(en faisant référence au costume à Jimmy)

C'tait pas une blague.

Jimmy hoche la tête, fier de lui.

JIMMY

Les costumes ça révèle notre vraie nature.

MYLIA

Y'a fallu que tu tues combien de poulets pour faire ça?

JIMMY

(regardant son costume)

J'sais pas c'est ma grand-mère qui m'a ramené ça... C'est un monsieur près de chez nous qui l'a fait, y'a dû acheter les plumes...

MYLIA

(moqueuse)

J'pense que Camille a te trouverait pas mal beau... (reprenant son sérieux) Ça te fait bien.

Jimmy, qui fait face au groupe d'ami de Mylia, fronce tout à coup les sourcils. Mylia regarde derrière elle et remarque qu'on parle d'eux.

MYLIA (CONT'D)

Je vais partir, j'pense.

Jimmy acquiesce.

JIMMY
Où?

MYLIA
J'sais pas.

Jimmy reste interrogatif.

MYLIA (CONT'D)
Ailleurs.

JIMMY
Faque tu veux que j'te sauve?

Jimmy sourit.

MYLIA
Non j'me sauve tout seule.

Mylia lui rend son sourire.

JIMMY
J'peux-tu venir avec toi?

Mylia opine de la tête.

MYLIA
J'ai l'goût de r'tourner chez nous.

JIMMY
Je vais appeler ma grand-mère,
c'est l'meilleur chauffeur en
ville.

Mylia acquiesce, elle quitte la piste de danse, Jimmy la suit. Ils traversent les danseurs. Mylia croise Vincent qui l'apostrophe:

VINCENT
Tu pars?

MYLIA
(ne prenant pas la peine
de se retourner)
Ouais.

Mylia marche un moment puis se retourne pour s'assurer que Jimmy la suit. Elle croise le regard de Vincent. La voyant le regarder, Vincent vole, au passage, une des plumes du costume de Jimmy. Mylia s'arrête net. Jimmy comprend tranquillement la situation. Mylia regarde Jimmy: elle sent qu'il est prêt à se battre. Avant qu'il n'ait le temps de faire quoi que ce soit, elle interpelle Vincent.

MYLIA (CONT'D)
 (d'un ton sans compromis)
 Qu'est-ce tu fais?

Vincent sourit, il lui tourne le dos et part. Jimmy fait un mouvement vers l'avant.

MYLIA (CONT'D)
 (à Jimmy)
 Reste ici.

Mylia ne laisse pas le temps à Jimmy de répondre, partie à la suite de Vincent. Mylia ne le quitte pas des yeux dans la foule, puis finit par le rattraper.

MYLIA (CONT'D)
 (haussant le ton)
 HEY!

Vincent s'arrête, surpris par la violence soudaine de son intonation. Mylia s'approche de lui pour le confronter: elle fait un geste rapide, accote Vincent sur un mur près d'eux en le prenant par la gorge. Surpris, Vincent reste sidéré, ne s'attendant pas à ça.

MYLIA (CONT'D)
 (entre ses dents, ferme et
 agressive)
 Redonne-y ça.

Encore sous le choc, Vincent reste figé essayant de se défaire de la poigne de Mylia.

VINCENT
 (avec difficulté)
 T'es fo...

MYLIA
 Redonne-y sa crise de plume, ok?!

D'un geste vif et décidé, Mylia reprend la plume des mains de Vincent. Jimmy, qui les a rejoints, essaie de calmer le jeu. Mylia ressort sa prise.

VINCENT
 (avec difficulté)
 Lâche m...

JIMMY
 C'correct Mylia.

MYLIA
 (à Vincent)
 Excuse-toi. EXCUSE-TOI!

Un temps. La poigne est violente, Vincent cherche son souffle, le visage écarlate. Vincent acquiesce, voulant surtout qu'elle lâche prise. Mylia le relâche tranquillement. Vincent reprend son souffle, puis jetant un petit coup d'oeil à Jimmy:

VINCENT
(faiblement entre ses
dents)
Scuse.

Une SURVEILLANTE - une mère bénévole- arrive en courant au même moment. Elle observe Mylia, Jimmy et Vincent, en jetant un regard suspicieux aux deux garçons.

SURVEILLANTE
Qu'est-c'est qui s'passe ici??

Les trois jeunes s'observent.

MYLIA
L'osti d'cave y vient de lui voler
une plume pis moi j'ai essayé de
l'étrangler.

La surveillante ne sait pas quoi répondre. Mylia redonne la plume à Jimmy. Décontenancée, elle les regarde l'un après l'autre. Elle ajoute avec hésitation:

SURVEILLANTE
Faites pu ça là!

Jimmy et Mylia on déjà quitté.

68 INT. VOITURE MÉLINA. SOIR

68

Mylia est assise sur la banquette arrière de la voiture conduite par Mélina, la grand-mère de Jimmy. Elle regarde le paysage défiler, perdue dans ses pensées. Mylia enlève son rouge à lèvres du revers de sa manche: il s'étend sur son visage. Jimmy observe un moment Mylia puis lui désigne sa joue. Mylia jette un coup d'oeil à son reflet par la fenêtre, remarquant son rouge à lèvres étendu sur son visage. Jimmy met sa main sur sa bouche, imitant, sans son, le signe du «cri de l'Indien». Mylia sourit. Ils s'échangent un regard complice.

69 EXT. COUR AVANT (MAISON DE MYLIA). SOIR

69

Mylia sort de la voiture qui vient de se stationner dans la cour.

JIMMY (O.C.)
 (à Mélina, toujours dans
 la voiture)
 J'peux-tu rester encore un peu?

MÉLINA (O.C.)
 Ben oui.

Jimmy sort de la voiture.

MYLIA
 (à Jimmy)
 Attend moi ici ok?

Mylia se dirige vers la maison.

70 INT. CHAMBRE DE CAMILLE. SOIR

70

La chambre est plongée dans l'obscurité. Dans son lit, Camille est assoupie. La main de Mylia lui caresse les cheveux. Camille ouvre un oeil, remarquant sa sœur penchée au dessus d'elle.

MYLIA
 (chuchotant)
 Veux-tu venir jouer avec moi?

Un temps. Camille se réveille tranquillement.

CAMILLE
 (chuchotant)
 Pour faire quoi?

En se levant, Mylia renchérit:

MYLIA
 (chuchotant)
 Viens, j'va te montrer à chauffer
 deux roues.

71 EXT. BORD DE ROUTE/ ROUTE. NUIT/ JOUR

71

***SUR MUSIQUE OU AMBIANCE SONORE DÉCALÉE

Près du poulailler, Jimmy retire les roues de la bicyclette de Camille.

CUT TO:

Sur la route, Mylia et Jimmy poussent à tour de rôle Camille sur sa bicyclette. Celle-ci tombe à chaque fois.

CUT TO:

Mylia pousse Camille sur sa bicyclette. Celle-ci réussit à pédaler toute seule. La caméra descend sur la route: les roues de la bicyclette fendent l'air à toute vitesse, écrasant au sol les feuilles d'arbres mortes. La route défile. Il y a de moins en moins de feuilles, la nuit fait bientôt place au jour. La caméra remonte sur les pieds de Camille. Elle pédale avec aisance et à toute allure en sandale sur sa bicyclette. Le paysage d'automne a fait place au paysage d'été.

Camille se retourne pour crier quelque chose derrière elle. On découvre alors Mylia: elle suit sa petite soeur à bicyclette. Elle est assise derrière Jimmy sur son vélo, riant de l'intervention de Camille. Ils roulent sur la grande route déserte. Longent la route. Puis bifurquent vers une rue du village. Camille, Mylia et Jimmy passent rapidement devant un groupe de jeunes assis devant le dépanneur. Parmi ce groupe se trouve Vanessa (jeune fille rousse, ancienne amie de Mylia, vu à la scène 43). Le groupe les observe. Mylia, Jimmy et Camille ne leur portent pas attention.

Mylia, Camille et Jimmy, continuent leur course jusqu'à la maison de Camille et de Mylia. Nathalie guette l'arrivée de ses filles sur le perron. Le petit groupe s'arrête chez Mylia, dépose leurs bicyclettes.

***FIN DE LA MUSIQUE OU AMBIANCE SONORE DÉCALÉE

MYLIA

(à Nathalie)

Jimmy peux-tu venir manger avec nous?

NATHALIE

Pas aujourd'hui Mylia.

(à Jimmy) Tu reviendras tantôt Jimmy.

CAMILLE

Pourquoi?

Nathalie entre à la maison avant de répondre à la question de Camille. Les deux filles froncent les sourcils. Soudain, Camille, se touchant la tête, réalise qu'elle ne porte pas de casque de vélo. Elle regarde sa soeur, paniquée.

CAMILLE (CONT'D)
 (chuchotant, désolée)
 On va encore s'faire chicaner!

72

INT. SALLE À MANGER (MAISON MYLIA). JOUR

72

Mylia et Camille finissent de manger leurs soupes en silence. Mylia finit la première, va porter son bol au lavabo, où Henri fait la vaisselle. Elle se dirige vers la fenêtre du salon et y regarde le paysage immobile autour. Son souffle fait de la buée sur la vitre. Elle y dessine une maison. Mylia perçoit Jimmy au loin, à bicyclette sur la grande route : il se dirige vers elle. De la perspective de la fenêtre, c'est comme si Jimmy était entouré par la maison que venait de tracer Mylia sur la vitre.

NATHALIE (O.C.)

Mylia veux-tu venir ici?

Mylia fait signe à Jimmy de patienter une minute puis, fait ensuite un geste, avec son index, comme si elle se faisait trancher la gorge. Mylia se dirige vers la table où Nathalie et Camille sont déjà assises, l'une à côté de l'autre. Camille est couchée sur ses bras croisés. Henri reste debout, accoté contre le comptoir. Mylia jette un coup d'oeil à Camille, l'interrogeant du regard, suspicieuse, puis s'assoit face à elle.

CAMILLE

J'va l'mettre mon casque! Je l'ai
 juste oublié t'alleur...

Camille se camoufle en mordant la bordure de la table. On sent les deux filles tendues. Nathalie hoche la tête en signe de négation.

NATHALIE

Ça a rien à voir avec vous.

Nathalie semble tout à coup nerveuse. Un silence pesant s'installe dans la pièce. Mylia regarde sa mère qui baisse les yeux, puis son père qui regarde par la fenêtre. Mylia comprend soudain de quoi il en retourne. Elle fixe sa mère qui fuit son regard, cherchant les mots.

CAMILLE

Quoi?

MYLIA

Je l'savais.

NATHALIE

Mylia... c'est pas fa...

Mylia regarde en direction de son père, qui observe ses mains sans rien dire.

MYLIA

Vous vous séparez...

Nathalie lève les yeux vers Mylia, puis regardant ses deux filles, mal à l'aise, elle acquiesce.

Silence dans la pièce. Camille est sous le choc: elle s'attendait à autre chose.

CAMILLE

Ça dérange pas que vous vous chicaniez dans maison, ça dérange pas hen Mylia...

NATHALIE

Ça rien a voir avec vous, ça a rien à voir avec vous. (Nathalie hoche la tête) On veut pas que vous pensiez ça. Vous êtes la plus belle...

CAMILLE

(l'interrompant)
Vous vous aimez pu?

HENRI

C'est pas aussi simple Camille.

Nathalie soupire, secouant la tête, cherchant quoi dire. Un silence pesant s'installe de nouveau dans la pièce. Celui-ci est brisé par le son d'un sanglot. Camille pleure en camouflant son visage entre ses bras croisés. Henri, qui s'est déplacé vers Camille, essaie de la consoler. Nathalie cherche le regard de Mylia. Elle hésite avant de parler, marque plusieurs pauses, comme si elle retenait ses paroles.

NATHALIE

(à Mylia)
J'ai besoin de partir.

Un temps. Camille, qui a entendu ces dernières paroles, réplique à Nathalie:

CAMILLE

Tu vas aller où?

Nathalie se retourne tranquillement vers Camille, jetant sur son passage un coup d'oeil à Henri.

NATHALIE

Je nous ai trouvé un appartement en ville près de chez grand-maman.

CAMILLE

(surprise)

On va déménager!?

Nathalie acquiesce. Mylia observe son père: il baisse les yeux. Puis comprend de quoi il en retourne, soudain paniquée.

MYLIA

Pourquoi on partirait nous autres?
On peut pas rester avec p'pa?

NATHALIE

C'pas d'même ça marche Mylia...
Vous allez avec moi c'est déjà décidé.

MYLIA

Pis si on veut rester ici...?

NATHALIE

C'est nous qui décide Mylia, vous êtes trop jeunes...

CAMILLE

C't'ici chez nous!...

Mylia semble encore plus sonnée. La discussion lui apparaît maintenant lointaine, entendue par écho. Elle ne regarde ni son père ni sa mère, semble plutôt perdue dans ses pensées. Puis, d'un bond, elle se lève et se dirige avec détermination vers la sortie, sans un regard derrière elle. La porte se referme en claquant.

73

EXT. COUR AVANT (MAISON DE MYLIA)/ CHAMP. JOUR

73

L'attendant près de la maison, Jimmy reste surpris de voir Mylia partir à la course, traversant la rue pour se diriger vers le champ. Il monte sur son vélo pour rejoindre Mylia qui marche vers le boisé. Le voyant venir, Mylia se remet à courir.

MYLIA

(entre ses dents)

Va-t'en.

Jimmy ralentit la cadence et suit Mylia en gardant une petite distance avec elle.

74

EXT. BOIS. JOUR

74

Jimmy laisse son vélo à l'orée du bois. Il marche avec précaution dans le bois, en essayant de faire le moins de bruit possible. Des coups constants de branche frappée au sol résonnent. Jimmy rejoint Mylia qui frappe de toutes ses forces par terre avec une très grosse branche. Mylia fait dos à Jimmy.

Mylia se retourne.

MYLIA
(entre ses dents, plus
agressif)
Va-t'en.

Elle met son bras sur ses yeux pour cacher son visage. Jimmy tend la main, la paume face à Mylia, en avançant avec précaution. Il adopte la même posture qu'il avait eue avec le chien et la poule. Mylia brise la branche de bois par terre. Jimmy réussit à s'approcher d'elle. Il touche avec grande délicatesse la tête de Mylia en appuyant sa paume sur son front. Celle-ci garde la tête penchée vers le sol. Des larmes lui dégouttent du visage. Elle lève alors les yeux vers Jimmy en maintenant son regard avec défi.

MYLIA (CONT'D)
(entre ses dents)
Chu pas un criss de chien...

Jimmy lui fait non de la tête. Il réussit à capter son regard puis la prend dans ses bras. Leur étreinte est maladroite. Mylia pleure sur son épaule: un long filament de bave et de morve coule sur son chandail.

JIMMY
(doucement)
Faut que tu parles Mylia.

Un moment. Mylia essaie de lui dire quelque chose en pleurant, s'arrête, puis finit par murmurer en bégayant :

MYLIA
(de façon malhabile)
J'pense que j't'aime

Le corps figé, Jimmy encaisse la nouvelle: il flatte de façon malhabile, mais tendre, les cheveux de Mylia.

75

INT. MAISON MYLIA. JOUR

75

Il fait grand soleil dehors. Le vent fait bouger langoureusement les épis de maïs. Un bruit constant et rythmé de balle se fait entendre. Trois coups, un temps, deux coups.

Une petite balle rebondissante est tenue fermement dans la main fragile d'un enfant. Le souffle du vent se mêle au son faible d'une respiration.

La lumière diffuse de fin de journée rentre dans la grande pièce vide du salon. De petites bourrasques de vent pénètrent dans la pièce. Une balle est projetée sur le mur. Rebondit au plafond et traverse la pièce. Mylia est debout au milieu de la pièce, fixe l'horizon qui donne sur un grand champ de maïs. Elle projette sur le mur une petite balle qui rebondit et revient vers elle dans un bruit d'écho. La pièce semble anormalement vide. Nathalie fait son entrée. S'accotant contre le cadre de la porte, elle observe Mylia un moment.

NATHALIE

Jimmy y'est pas là?

MYLIA

J'lui ai dit d'pas v'nir.

Nathalie marque une pause.

NATHALIE

Va falloir qu'on y aille ma chouette.

Mylia se retourne, jette un coup d'oeil à sa mère puis reprend son exercice comme si de rien était.

MYLIA

T'es contente?

Nathalie prend le temps d'encaisser le coup.

NATHALIE

(d'une voix calme)
Pourquoi je serais contente?

Mylia continue de lancer sa balle sans se retourner.

MYLIA

C'est ce que tu voulais non?

Mylia se retourne vers Nathalie. Nathalie la regarde et fait signe que non de la tête. Elle vient s'asseoir sur une petite chaise dans la pièce, observant l'extérieur.

Mylia lance avec plus de force la balle qui sort par la porte patio pour aller se perdre dans le paysage, sans bruit. Mylia s'approche de la fenêtre pour observer le champ calme.

MYLIA (CONT'D)
Qu'est-ce tu voulais d'abord?

Nathalie marque une pause.

NATHALIE
(regardant à l'extérieur,
d'une petite voix)
Que tout le monde soit heureux
Mylia...

MYLIA
Mais tout le monde l'était avant
que tu décides de crisser ton
camp...

Nathalie observe Mylia, impuissante, elle acquiesce.

NATHALIE
(fragile)
Tout le monde sauf moi Mylia... Je
sais ça aurait été mieux pour tout
le monde que je reste... pour tout
le monde... je sais.

Mylia reste silencieuse. Nathalie prend un moment avant de poursuivre.

NATHALIE (CONT'D)
J'ai été la meilleure ballerine...
Pis après, fallait que j'sois la
meilleure maman. (un temps) J'pas
capable... Si je reste...(elle
réfléchit) Je veux pas me mettre à
vous détester. (elle regarde sa
fille) Je sais pas vraiment qui je
suis moi, je sais pas... Tout c'que
j'sais c'est que c'est pu ma maison
ici.

Nathalie prend son visage dans ses mains.

NATHALIE (CONT'D)
(d'une petite voix brisée)
J'm'excuse...

Mylia observe, sa mère: ces paroles résonnent en elle. Puis, elle s'approche d'elle tranquillement.

Debout devant Nathalie qui est assise, Mylia prend son visage dans ses mains, le remonte, essuyant les larmes de Nathalie. Sa mère la regarde, muette.

MYLIA

Ça a dû être dur à prendre comme
décision...

Nathalie lui sourit: un sourire triste mêlé de pleurs. Elle acquiesce en opinant de la tête. Mylia s'approche de Nathalie, amène sa tête contre son torse pour qu'elle puisse y poser son front. Puis, après un moment, Mylia lui donne deux petites tapes dans le dos.

MYLIA (CONT'D)

Faut qu'on y aille.

Mylia se défait de son étreinte. Nathalie se relève et quitte la pièce. Mylia la regarde partir, observe une dernière fois par la fenêtre et sort elle aussi.

Un vieux *pick-up* est garé près de la maison. Doudou finit d'attacher les courroies pour fixer les boîtes à l'arrière du véhicule. Henri est assis dans les escaliers avec Camille qui est accotée contre lui. Il ne se parle pas.

Camille se lève. Mylia rejoint Camille en jetant un bref regard vers la gauche de la route: elle semble guetter quelque chose. Les deux filles se retrouvent debout face à leur père, toujours assis.

Henri regarde par terre tandis que ses deux filles le fixent, debout devant lui. Puis il lève la tête, paraît un peu mal à l'aise lorsqu'il leur sourit. Il joue avec ses mains nerveusement, les tape ensemble à quelques reprises, l'air de chercher quoi dire. Camille s'avance vers son père et l'escalade pour lui monter dessus. Mylia l'imite: elles l'embrassent sur le front, les joues.

Nathalie vient les rejoindre. Les deux filles quittent et se dirigent vers la camionnette. Mylia jette un regard derrière elle : sa mère enlace son père.

Dans la voiture, Mylia s'assoit sur le siège arrière avec sa petite sœur. Elle s'accote contre la vitre. Les portières avant s'ouvrent, Doudou s'assoit sur le siège conducteur et Nathalie sur le siège passager.

NATHALIE

(d'une petite voix calme)
Vous êtes bien attachées les
filles?

Mylia et Camille acquiescent faiblement. Nathalie échange un regard avec Mylia, qui regarde ensuite sa petite soeur, puis son père par la fenêtre. Nathalie passe son bras à l'arrière pour prendre la main de Camille tandis que la voiture démarre.

Henri se lève debout, suivant du regard la voiture qui s'éloigne tranquillement. L'image rappelle celle de Camille attendant Mylia sur le même perron. Mylia ferme les yeux, puis les ouvre en regardant dans la direction opposée, voulant éviter d'être confrontée à cette image.

Le vent siffle à travers les fenêtres. Mylia regarde les champs de maïs nu défiler. Quelque chose dans le rétroviseur attire son attention. Une petite tache qui avance. Mylia écarquille les yeux. Elle croit reconnaître la petite tache. Il s'agit d'un garçon en vélo. Jimmy, en vélo, avance vers la voiture, peinant à la rattraper. Mylia est prise de panique. Elle se retourne vers Camille qui, alertée par sa réaction, découvre aussi Jimmy. Mylia se met soudain à crier à pleins poumons.

La voiture s'arrête nette. Tout se passe rapidement : Mylia regarde Camille qui, comprenant ce qui se passe, lui sourit, comme pour lui donner l'autorisation de partir. Mylia quitte aussitôt la voiture sans porter attention aux remontrances de sa mère.

Le son ambiant s'estompe pour ne laisser place qu'à un faible bruit. Mylia court à toute vitesse, tous les muscles de son corps la propulsent dans cet élan. On la suit dans cette course, collé à elle, emporté par son mouvement. En hors champ, on entend la voix de Mylia :

MYLIA (V.O.)

Cher Jimmy,

76

INT. NOUVELLE CHAMBRE MYLIA. JOUR

76

Mylia est dans sa nouvelle chambre. La tête à la renverse sur le lit, elle ferme les yeux.

MYLIA (V.O.)

Aujourd'hui j'ai achetée une carte, c'était pour t'écrire un mot. Je t'écris car j'ai le cœur en miette mais aussi pour te dire que je ne suis pas triste. Car je n'ai plus peur.

Une carte de souhaits est ouverte. Celle-ci est noircie par l'écriture délicate de Mylia qui remplit les deux pages. Mylia ferme la carte et la cache.

MYLIA (V.O.)

J'ai eu hier mon premier cours ici,
un cours de géographie.

77

EXT. COUR AVANT/ QUARTIER BANLIEUE. JOUR

77

Mylia, main dans la main avec Camille, traverse la cour de sa nouvelle maison de banlieue pour amener sa soeur jusqu'à l'autobus. Mylia observe l'autobus partir.

MYLIA (V.O.)

Le professeur nous a raconté que l'Europe s'était un jour réunie pour partager l'Afrique. Ils l'avaient découpé en part, comme un gâteau. Le professeur nous a demandé de tracer les colonies à l'intérieur d'une carte. J'ai fait débordé mes couleurs dans l'océan.

Dans un quartier anonyme de banlieue, Mylia marche seule au milieu de la rue.

MYLIA (V.O.)

À la récréation, je suis allée lire ce qui s'était passé en Afrique. J'ai appris que les Européens avaient chassé les noirs de leur terre pour les mettre dans des réserves. On les a obligés à travailler dans des mines et brûlé leurs champs pour les affamer. Puis les Européens avaient trop de richesses alors ils se sont battus. Ça m'a fait pensé aux photos dans ton agenda. Ça m'a fait pensé à toi.

Mylia bifurque vers l'entrée d'un terrain vague. Une boîte aux lettres se trouve à l'entrée, Mylia y glisse son enveloppe. Puis, elle poursuit son chemin sur le terrain vague. Une colline se trouve au centre du terrain. Mylia marche vers son sommet.

MYLIA (V.O.)

Si tu voyais Jimmy les gens de ma classe. Il y en a de toutes sortes de couleurs: des Africains, une Espagnol, un Français et un Grec. Mais il n'y a personne comme toi.

(MORE)

MYLIA (V.O.) (CONT'D)

Quand les autres élèves m'ont demandé d'où je venais, je leur ai dit que je venais du bois et que mon meilleur ami était un guerrier abénaqui. Personne ne m'a crue.

Mylia s'arrête de marcher. Une envolée d'oiseaux passe près d'elle.

MYLIA (V.O.)

Un élève m'a dit que j'étais bizarre. Je lui ai répondu que le monde était cruel. Je lui ai dit: «si je deviens un jour comme les autres, s'il te plaît...

Mylia prend ses mains ensemble comme s'il s'agissait d'un fusil, puis, vise la nuée d'oiseaux.

MYLIA

...tue-moi.»

Mylia fait un bruit de détonation.

FIN

*

*